

Quinze joyes de mariage
Les quinze joyes de mariage

PQ
1567
Q2
1901

LES
QUINZE JOYES DE MARIAGE

TEXTE DE L'ÉDITION PRINCEPS

DU XV^E SIÈCLE

PREMIÈRE RÉIMPRESSION

PAR

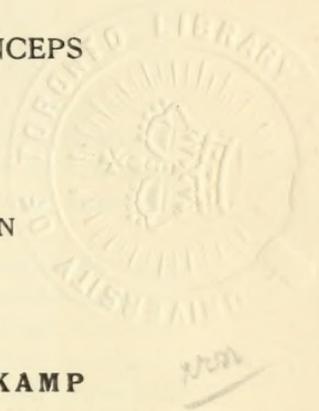
FERDINAND HEUCKENKAMP



HALLE 1901

MAX NIEMEYER

ÉDITEUR



465-000
7.8.47



PQ

1567

Q2

1901



Le texte que nous présentons ici est la réimpression exacte de la première édition des *Quinze joyes de mariage*. Cette édition princeps dont nous ne connaissons que l'exemplaire unique de la Bibliothèque Nationale de Paris, coté actuellement Y² 150, a été décrite par G. Brunet dans son *Manuel* Tome IV, page 1030. Elle appartient au XV^e siècle et peut-être est-elle un des premiers livres imprimés en caractères mobiles.

L'exécution en est encore très imparfaite. Les erreurs de typographie sont assez nombreuses, de sorte que nous nous sommes cru obligé d'en corriger au moins les plus évidentes, celles qu'un correcteur médiocrement consciencieux eût rectifiées.

Voici en quoi nous nous sommes écarté du texte: chaque fois que nous avons trouvé une lettre renversée, ce qui arrive très souvent pour les lettres u et n, nous avons corrigé cette faute. Nous avons été obligé de rendre les abréviations en reproduisant dans leur entier les mots ou les syllabes qu'elles figuraient. Enfin nous avons corrigé les fautes suivantes:

Page 3 ligne 18 nous lisons ta pour la

” 11	” 17	”	”	le playfir pour de playfir
” 14	” 21	”	”	tant pour iant
” 7	” 14	”	”	largement pour lragement
” 14	” 9	”	”	et pour et et

Page 16	ligne 21	nous lisons	fe pour ee (=ce)
” 19	” 27	”	” comment pour commeēt
” 27	” 21	”	” suspec pour suepec
” 29	” 4	”	” poure pour puure
” 34	” 30	”	” taſte pour taſre
” 36	” 32	”	” de pour de de
” 38	” 23	”	” vrayement pour varye-
” 55	” 2	”	” puiſt pour puilt [ment
” 57	” 23	”	” ne pour n
” 60	” 13	”	” les pour fes
” 63	” 14	”	” qui pour qui qui
” 70	” 13	”	” bien pour bten
” 70	” 29	”	” marier pour mareir
” 74	” 24	”	” dire pour dire dire
” 68	” 28	”	” eſt pour fet
” 71	” 22	”	” bans pour ans
” 80	” 25	”	” telle pour felie.

En produisant ce texte encore inédit, nous espérons faciliter l'étude critique et scientifique du charmant petit livre si justement apprécié pour la malicieuse naïveté, la finesse aiguë de l'observation dissimulée sous un laisser-aller plein d'enjouement, une facilité sobre et naturelle qui contraste heureusement avec la lourde rhétorique ou la grossièreté licencieuse si souvent reprochées aux ouvrages de ce temps.

PARIS, Juin 1901.

F. HEUCKENKAMP.



Plusieurs ont trauaille a amonester par grans raisons et auctorites que cest plus grant sens de viure en terre a tout homme en franchise et liberte que de foy aseruir de sa volente sans contrainte A loppinion desquelz on pourroit dire que vng homme na bon sens qui es ioyes et delices de ce monde comme en ieunesse garnie de sa volente et de son propre mouuement sans necessite comme lentrete dune estroicte chartre douloureuse plaine de larmes de gemiffemens et dangouisses et se bouter dedens Et quant il est leans enclos on lui ferme la porte qui est de fer fermant a grosses barres et est si estroitement tenu que iamaif pour nulles prieres ne auoir nen pourroit faillir Et par especial doit on bien tenir celui fol et sans sens de foy estre ainfy emprisonne sil auoit oy par deuant plourer au dedens de la dure et aspre chartre les prisonniers qui leans estoient et pource nature humaine appete de sa liberte et franchise plusieurs grans seigneurs et seignouriel se sont perdues pource que les seigneurs diceles voloient tollir franchise et liberte a leurs subgetz Et aussi semblablement plusieurs cites et villes et plusieurs autres menus peuples ont este destruis par desobeissance voulans trop grans franchises auoir pour laquelle plusieurs guerres ont este et grans occisions par ce que les nobles francoif par leurs grans et excellentes prouesses furent fais frans et

exemptes des tribus et seruitutes des empereurs de rome dont maintes batailles ont este faictes et obtenues a lencontre des nobles francois Si aduint vne fois pource que ilz ne furent pas affes fors pour actendre la grant puissance de lempereur qui estoit entre en leur terre aymerent mieulx laisser et guerpir leur pais que aucunement faire seruice ou tribut a lempereur Dont ilz monstrerent bien a ycelle heure la grant excellence de noblesse qui estoit en leur cuers Et pource sen allerent conquerant pays et terres par leurs vaillances Et apres recouurerent les terres de france noblement a lespee La quelle ilz ont tenue franche iusques a maintenant quant au reguart de leur prouffit singulier Et pource toute nacion de gens qui estoient en seruitutes desiroient lors estre en france pour estre frans Dont il aduint que france fut la plus noble terre qui fust au monde et la plus riche la plus peulee la plus habitee et la mieulx ediffiee florissant en richesse en science et en prudence en la saincte foy catholique et en toutes autres bonnes meurs et vertus Et pource quilz sont frans raison veult quilz tenissent le peuple franchement en baillant la loy a leurs subgetz quilz ont prinse pour eulx Car il ne est pas chouse raisonnable dauoir ne decent dauoir vng droit pour foi et lautre pour ses voisins Dont est adueni pour ce que la liberte est du tout deserte et destruite du peuple desolee de science et de plusieurs autres choses Et ainsi par consequent y regnent peches et vices Et en generalite chacun deust aymer le bien commun On pourroit a ceste parole dire que celui qui naime son bien particulier

est homme de mal sens Et mesmement quant il le peut faire sans dommage dau-trui Car len tien-droit bien celui de petit conseil qui de propos de-libere se viendroit mettre en vgne fosse large par le bas et estroicte par dessus de laquelle nul home ne pourroit faillir Et telles fosses fait len a prendre les bestes faulua-ges en grans foretz Et adoncques quant ilz sont cheus en icelles fosses ilz sont fort esbahis et tournient pour cuider trouuer maniere coment ilz en pourront issir mais alors il nest pas temps Ces choses pourroit on dire de ceulx qui sont en mariage qui ressemblent le poisson estant en la belle nasse en la riuere en franchise qui va et vient tant quil trouue vne nasse en laquelle a plu-sieurs poissons qui se sont pris a la pasture qui estoit dedens quilz ont sentu au flayer Et quant celui poisson les veoit il trauailloit moult pour y entrer Et va tant a lenuiron de la dicte nasse quil trouue lentre et entre dedens cuidant estre en delices et plaifances Car il cuidoit que les autres qui leans estoient eussent tous leurs desirs Et quant il y est entre il ne sen peut pas retourner Et est leans en dueil et en tristesse ou se pensoit auoir ioye et liesse Et tout en ceste maniere peut on dire de ceulx qui en mariage se sont boutes Car ilz voient les autres maries dedens la nasse qui font semblant de noer et de soy esbanoier Et pource sont tant dun coste et dautre quil trouuent facon et maniere dy entrer Et quant ilz y sont ilz ne sen peuvent retourner Mais est force quilz demeurent la Pource dit vng docteur que on appelle valere a vng sien ami qui cestoit marie Et lui demandoit sil auoit bien fait

Et le docteur lui respont en ceste maniere Mon ami dist il naues vous peu trouuer vne autre fenestre pour vous laisser trebucher en vne grosse ryuiere pour vous mectre dedens la teste la premiere Celui difoit en oultre quil se debuoit exposer en maints perilz et en maintz dangiers deuant que perdre franchise Et moult durement se repentit larchidiacre de theroane qui pour entrer en mariage laissa le noble pelerinage et estat de cleric et se maria a vne femme vesue en laquelle selon ce quil racomptoit il demoura en seruage bien long tempf en grant douleur et en grant tristesse Pour lesquelles choses foy repentant et foy desconfortant Et aussy voulant prouffiter aux succedans fit et composa vn beau traictie Et plusieurs autres ont traueille et mis peine en maintes manieres pour monstrier la grant douleur et misere qui y est Et aucunes deuotes personnes pensans et aians deuocion a la benoicte vierge marie et considerant contemplatiuement les grans ioyes que elle pouoit auoir durant les misteres saincts qui furent en ladministracion de la natiuite de lascencion et des autres qui sont mis au nombre des quinze ioyes Auquel nom et pour loneur dicelles ioyes plusieurs bons catholicques ont fait et compose plusieurs belles et deuotes oraisons a loneur et a la louenge dicelle benoicte vierge marie Moy aussy pensant et considerant le fait de mariage ou ne fuf oncques par ce quil a pleu a dieu me mectre en autre seruage hors de franchise que ie ne puis recouurer Ay aduise que en mariage a quinze simonies selon ce que ien puis fauoir par veu et ouyr dire a ceux qui bien le sauoient Lesquelz ceulx qui sont maries

tiennent a ioies plaifances et felicites Et fi ne croient nulles autref ioies estre pareilles a celles mais felon bon entendement celles quinze ioies de mariage font felon mon aduis et felon ce que ien puis congnoiftre quinze les plus grant maleuretes qui foient au monde ne fur la terre Esquelles nules autres peines fans ce quil y ait incifion ou greueure du corps ou de membres ne font pareilles a continuer Mais pourtant ie ne les blafme pas de foi marier Et dy et veulx fouftenir quilz font bien Et la raifon fi est pour ce que nous ne fommes en ce monde mais que pour faire penitences et souffrir afflictions et peines et pour mater la char afin que par ycelles peynes et afflictions on puiffe acquerir paradis Et il me semble que vng homme ieune ne fe pourroit iamais mectre en plus grandes ne expres penitences que de endurer et fouftenir les grandes peines et les grans tourmens qui cy apres font contenus et declares Mais il y a vne chofe qui me reconforte Car ceulx qui font maries prennent ycelles peines et tourmens pour ioies et liefces Et y font auffi adures et acouftumes comme vng afne a porter fomme Et semble quilz foient bien aife Et pour ce cest a doubter filz en auront nulles merites Et ainfi cefte peines et tourmens quil prennent pour ioies considerant la repugnance qui est entree en leur entendement et lennuy de plusieurs autres mefmes qui se deduyfent en regardant les autres noer en la naffe ou ilz font fi bien embarres a efcripre les quinze ioies de mariage a leur confolacion en perdant ma peine mon encre et mon pappier au regart des autres qui font maries

qui pource ne laisserent pas de foy marier et mettre
en la nasse ne nest aussi bonne entencion mais aul-
cuns a laduantage sen pourroyent repentir quant il
nen seroit pas temps Et pour ycelle cause en ytelles
ioyes ilz demeurent et demourront toute leur vie
Et miserablement leurs ioyes finiront

Cy apres sensuit la premiere ioye de mariage





La premiere ioie si est quant le ieune homme est en sa belle ieunesse et adonques quil est frais et tendre nait et plaissant et ne s'esmaye de riens qui soit au monde mes que de tirer ses aguillettes faire balades dancer chanter et regarder lesquelles ont le plus beau nes et ne fait que aduiser ou il pourra trouuer ses iolyuetes selonc lestat dont il est Et ne s'esmaye point dont vient le bien quil a car a laduanture il a pere ou mere ou autres parens qui lui baillent ce quil luy fault a maintenir ses iolyuetes Et combien que a celle heure il a aises et plaifances largement et habondamment toutefois il ne les peut endurer Mais regarde les autres maries qui sont en la nasse bien auant embarres qui s'esbanoyent ce lui semble pource quilz ont la pasture aupres deulx dedens la nasse Cest assauoir la femme qui est belle et bien patee et bien habillee de telz habillemens que son mari nauoit pas tous paies Car on lui auoit fait acroire que son pere et sa mere les lui auoient donnees de leurs liurees Et tournye et tourne le ieune homme autour de la nasse Et fait tant que il aduient bien souuent que il senquiert petitement des besongnes Et puis si boute tel feur tel vente Or est dedans la nasse le poure homme qui ne souloit au temps passe s'esmaier que de chanter et dacheter d'aguillettes et bourcetes de foye et autres semblables iolyuetes pour donner aux belles

filles . Il se delite et ioue vng peu dedans et ne
fesmaie point de foy en issir iusques a ce quil sen
aduise vng pou aulcunefois mais il ne est pas temps
ne heure de foy repentir Sa femme lui conuient
mectre en estat ainsi comme il appartient A lad-
uanture elle aura le cuer bon et gay et aduifera
lautre iour a vne feste ou elle fut les aultres femmes
de son estat qui estoient toutes abillees a la nouvelle
facon Si dit en foi mesmes que bien appartient a
son lignaige et a ses parens quelle soit aussi bien
habillee comment elles lors regarde et aduise temps
et lieu et heure de parler de la matiere a son mari
Et la ou volentiers espesialement les maris sont
plus subjectz et enclins pour octroier cest au lict au
quel le compaignon dont iay parle veult entendre
a ses desirs et plaisirs et lui semble que il na autre
chose a faire Lors commence et dit ainsi la dame
Mon amy laiffes moy car ie suys a grant mal aise
Ma mie respont le bon homme de quoy est ce
Certes ie le doy bien estre mais ie ne vous en diray
rien Car vous nen faictes compte de rien que ie
vous die Mamie dit il pour quoy me dictes vous
telles paroles Pour dieu fait elle fire il ne est ia
mestier que ie le vous die Car est vgne chose que
se le vous difoie vous nen feriez conte et si semble-
roit que ie le feisse pour autre chose Vrayement
fait il vous le me direz lors fait elle puis quil vous
plait ie le vous dyray Mon amy vous faues bien
que ie fus laultre iour a la feste qui ne me plaisoit
gaires maif quant ie fus la ie croy quil ny auoit en
toute lasssemblee femme tant fut elle de petit estat
qui fust si mal habillee que iestoie Combien que

ie ne le dis pas pour moy louer Mais dieu mercy
ie suis de auffi bon lieu comme dame ou damoiselle
qui y fust Je men raporte a ceulx qui scaiuent les
lignages Je ne le dis pas pour mon estat Car il
ne me chaut comment ie soie vestue mais ien ay
honte pour lonneur de vous et de mes amis Or
mamie fait il quel estat auoient elles a celle feste
Et elle respont Par ma foy il ny auoit fi petite femme
de lestat dont ie suis qui neust robe neufue Et
adonc le preudomme demande de quel drap estoient
leurs robes et elle respont quilz estoient descalate
ou de malines ou de bon fin vert gay fourree de
bon gris ou de menus vers a grans manches et a
grans queues et chaperons a laduenant avecques
vn beau tiffu rouge ou vert pendant iusques a terre
Et tout fait a la nouvelle facon Et iauoie encores
la robe de mes nopces laquelle est bien vsee et
bien courte pour ce que ie suis creue despuis que
elle fut faicte Car ie estoie encores ieune fille et
de petit aage quant ie vous fus donnee Et si ie
suis desia si gastee tant ay de peine que mainte-
nant ie sembleroie bien estre mere a celle a qui ie
sembloie estre fille et certes iauoie mout grant honte
quant iestoie avecques elles que nullement ie nofroye
ne sauoye faire nulle contenance Et encore avec-
ques tout ce me fit plus grant dueil et plus grant mal
quant la dame de tel lieu et la femme de tel me
vindrent dire deuant tous que ce estoit grant honte
que ie nestoie mieulx habillee Et par ma foy elles
nont garde de my trouuer mes de piefce Et le bon
homme respont et dit Haa mamie ie vous dirai
Vous saues que nous auons beaucoup a faire Et

faues que quant nous entraimes en nostre mariage
premierement que nous nauions pas grant foison
d'argent contant ne de biens meubles Et conuint
achater litz couches et moult d'autres choses Et
nauons pas grant argent quant pour le present Et
si scaues bien quil nous fault acheter deux buefs
pour nostre gaygnage de tel lieu Et encores lautre
iour cheut le pignon de nostre maison par faulte
de couuerture qui est a refaire necessairement pour
la premiere chose et si me faut faire de grans des-
pens et me fault aller a lassise de tel lieu pour le
plait que iay de vostre terre mesmes don ie nay
rien eu au moins bien pou et faudra que ie y des-
pende grant argent Haa fait elle fire ie sauoie
bien que vous ne me porries autre chose que re-
proucher si non ma terre Lors elle se retourne
de lautre part et dit pour dieu laissez moi ester
Car ie nen parleray iamais Quel dyable dit le
preudome mamie vous vous courrouces sans cause
Non faiz fire fait elle Car se vous nen auez rien
eu ie nen puis mais Car vous saues que iestoie
parlee de marier a tel et a tel Et en plus de xx
autres lieux lesquelz ne demandoient nulz biens
mais ne vouloient seulement auoir que le corps
Et si faues bien que vous allies et venies si fou-
uent vers moy et transmetties messages par telle
facon que nullement ie neusse pas voulu auoir autre
que vous dont ie suis mal de mon seigneur mon
pere et de ma dame ma mere dont ie me doy bien
hair Et ie vous demande fire fait elle se les fem-
mes de tel et de tel qui me cuydoient bien auoir
font en tel estat comme ie suis Par saint iehan

mieux vallent les robes que elles laissent a leurs chamberieres que celles que ie porte aux dymenches ne ie ne scai que cest a dire dont il meurt tant de bonnes gens dont il est grant dommage mais a dieu plaife que ie ne viue gueres au moins ne fiffies vous compte de moy et neuffies plus de desplayfir pour moy Par dieu fait il ce nest pas bien dit Car il nest pas chose que ie ne fiffe pour vous mais vous deues regarder a mon fait Tournez vous vers moy et ie feray ce que vous voudres Pour dieu fait elle laiffes moi ester Car par ma foy il ne men tient point et pleust a dieu quil ne vous en tenist iamais plus que il fait a moy Par ma foy vous ne me toucheries iamais Non fait il Certes fait elle non Lors pour lessaier bien se lui semble il lui dist Se iestoie trespasse vous series tantost mariee a vng autre Sire fait elle ce feroit pour le playfir que ie y ay eu par le sacrement dieu iamais bouche domme ne tocherait a la mienne Et se ie sauoie que ie deusse demourer apres vous ie feroie tant que ie men yroie la premiere Et commence a plourer Et ainfi se contient la dame combien quelle pense tout le contraire et le bon home est bien aise et en mal aise pource quil cuide que elle soit froide femme et si chaste quelle nait cure de celle ordure et aussi cuide que elle layme fort et aussi est il a mal aise pource quelle plore dont il a le cuer piteux et doulant et ne fera iamais aise tant que elle soit apaifee Et traueille par maintes manieres a lui faire plaisir mais elle qui actent a ferir son cop quelle a actendu pour auoir la robe nen fera rien mais se lieuera bien matin a heure non acoustumee Et fera tout

le iour mauuaife chere et naura delle nulle belle
parolle puis venra lautre nuit quelle se couchera
Et apres quelle fera couchee le bon homme escou-
tera felle dort et aduifera felle a les bras couuers
Et la recourira fil en est mestier Lors elle fera
semblant de foy esueiller Et le preudomme lui dit
Dormes vous mamye Non fait elle Estes vous
bien apaifee Mon courroux est bien peu de chose
et dieu mercy fait elle iay affes de biens en souspi-
rant puis quil lui plait Par dieu fait il mamie nous
aurons affes et ay aduife vne chose que vous feres
aux nopces de ma cousine la mieux ordonnee que
femme qui y soit Certes fait elle ie nentreray a
feste de ceste annee Par ma foy fait il si feres et
aures ce que demandes Que ie demande fait elle
Certes ie ne demande riens mais ainfi me soit dieu
en ayde que ie ne le demande pas pour enuie que
iaye destre iolie Car ie voudroie que ie nallasse
iamais hors de vostre maison fors a lesglise mais ie
ne le dys mais que pour les paroles qui en furent
tenues entre les autres Car ie lay sceu par ma
commere qui en ouyt affes de paroles qui le me
dit Lors pense le poure homme nouveau mesnagier
qui a beaucoup a faire de choses et a laduanture na
pas grant meuble et la robe coustera cincquante ou
soixante escus dor Et en pensant il trouue maniere
de trouuer cheuance et touteffois il la fault auoir
Car il voit sa femme qui a son aduis est bonne et
preude femme Et loue dieu en son couraige dont
il lui a donne si beau ioel que elle est Lors se
retourne souuant de lun coste sur lautre ne ia ne
dormyra de toute la nuit qui bien lui face Et au-

cune fois il aduient que la dame est si rufée que elle congnoit bien son faict et sen rift entre ses dens Quant vient au matin le preuxdomme qui est tout debatu des grans souffis quil a eus se lyee et sen va a laduanture prendre du drap et la panne a creance Et sen oblige aux marchans ou emprunte ou engage x liures de rente ou porte vendre vieux ioyaux dor ou dargent qui estoient du temps de son pere qui les auoit gardes et fait tant quil vient en sa maison garny de toutes les choses que la dame demandoit laquelle fait semblant quil ne lui en chault et maudit tous ceulx qui premierement amenerent si grans estas Et quant elle voit que la chose est feure elle dit Mon amy ne me reprouches pas vn de sefiours que ie vous aie fait mettre vostre argent car ie ne donne pas de robe que iaie vng denier mes que ie soie chaudement Briefuement la robe se fait et la sainture et le chaperon Or est venu le terme quil fault payer les creanciers et le poure homme ne peut fournir Ilz ne veulent deporter et le font excommunier et excecuter Et la dame le scet bien Et a laduanture apres lexcommuniement par ce quil naura peu paier la debte il fera rangregie Et dieu scet le plaifir en quoi le poure homme vit et vse les iours Car la dame va criant par la maison et dit ainfi Ha maudicte soit leure que ie fus oncques nee et que ie ne mourus en mes aubes Helas oncques mais si grant honte ne mauint ne a femme de mon lygnage Helas fait elle iay trauaille a gouverner la maison et tant que iay peu faire ne amasser se pert Jeusse este mariee en plus de xx lieux se ieusse voulu ou ieusse eu plus donneurs et de

richeffes car ie fcai bien comment leurs femmes font Et pource laffe que ne vient la mort me prendre Ainfi fait la dame fes complaints qui ne penfe point au gouvernement quelle a mis aux eftas quelle a volu auoir et porter es nopces ou elle eft allee quant elle deuoit penfer de fon mefnage mais elle met tout fur la faulte du poure homme qui a laduanture ny a cause et dont elle eft cause efficiente et auffi il eft abefsti par le droit du ieu quil ne fe congnoit point quelle y ait faute Ne demandez ia les douleurs et les penfees ou le poure homme eft qui ne dort ne refofe mais penfe a toute heure comment il pourra apaisier fa femme et mettre remede a fon debte Mais il eft encores plus courrouffe de la dame que se donne malaife que du furplus Ainfi languift et chet en pourete Et a peine se relieuera iames puis quil eft ainfi aculle mais tout ne luy eft que ioye Ainfi eft enclos en la naffe Et a laduanture ne fen repent point Et fil ny estoit il fy mectroit bien toft et ne auroit iames bien tant quil y fust Et la le poure homme vfera fa vie en languiffant toufiours et finira miferablement fes iours





La seconde ioie de mariage est quant la dame se fent richement habillee comme dit est et scet bien quelle est belle Et aussy va a plusieurs festes ou assemblees et pelerinages et aucunefois il ne plait pas au mari Elle entreprennt daller en voiage avec sa cousyne la commere ou son cousin qui a laduanture ne lui est riens mais elle a acoustume de ainsi lappeller et pour cause et sa mere qui voit aucune fois des besongnes dist au poure homme que il est son cousin pour luy esclarcir le cuer Et aucunefois le mary qui ne veult quelle y aille dira quil ny a nulz cheuaux ou autre chose Lors la commere ou sa cousinne dira Par dieu mon cousin ie suis bien marrye dy aller Car iay bien affaire en ma mayson Mais sy mayst dieu se ne fut vostre honneur et le myen ie nen parlasse ia et par ma foy ie scay bien que ma cousine ou ma commere vostre femme ne luy plait gueres a y venir Car cest la femme en ce monde qui a le plus grant haste de sen venir quant elle est en quelque lieu hors de sa maison Lors le preudomme qui est par telles paroles vaincu demandera quelles femmes yront ou quelz hommes en leur compaignie Par ma foy mon cousin mon compere ou ma commere y viendront Vostre dame la mere de ma cousine vostre femme et la femme de tel et de tel et son cousin et le vostre Les autres tous sont de nostre

rue ou denuiron Je vous ose bien dire que il y a bonne compaignie et fust ce pour faire compaignie a la fille dung roy et si est de preudomme et de tout honneur Et a laduanture celle qui parle doit auoir vne robe ou autre chose pour bien iouer le personage et ce aduient souuent Je scay bien fait il que la compaignie est belle et bonne mais elle a ceans beaucoup a faire Or luy donne le preudomme licence Et gardes bien fait il de mufer par les chemins et faicte comme quil soit que vous foyes venue au foir Lors la dame qui voit quelle a congie fait semblant quelle aymast mieux ny aller point et dit Par dieu mon amy fait elle ie nay que faire de y aller ie vous prie que ie ny aille point Vrayement dit lautre ma coufine vous y viendres Lors le bon homme trait areiere sa commere et lui dit Ma commere se ce ne estoit pour fiance que iai en vous elle nyroit point Haa mon compere fait elle par dieu qui tout le monde fit vous le pouez bien et seurement faire Elles se mectent au chemin et puis se mocquent du bon homme Et vont difant lune a lautre que il a vng peu de ialousie La se rendent les galans de toutes pars qui auoient a laduanture mise en erre la besongne a la feste qui fut deuant Et factendirent icy a conclurre de tout leur faict Dieu scet comment la dame est festoie seruye et honoree pour lamour de son mari Et dieu scet comment elle semploie a dancer chanter et faire grant chere Et comment elle prise pou son mari quant elle se voit tant prisee et louee Certes les galans qui voient quelle est bien habillee et bien appareillee chascun saduance

pres delle a lui offrir lun plus que lautre Car ioly-
uete et menu trot de femme monstrent et donnent
hardement et atraict a tous rybaux de parler Lung
presente beaux moz gracieux Autre marche sur
le pie ou lui estraint la main Autre la regarde
dun regart tranchant et piteux de coste Autre lui
presente vn dyamant ou vng rubys Par lesquelles
choses la dame peut asses fauoir de leur volente se
elle est telle que elle ait raison aucunement La se
mect aucunesois hors de son charroi et prent plaisir
en aucunes befongnes Et a lauanture y aura pis
Or est mis le poure homme en necessite pour lestat
de sa femme lequel estat est cause de la faire aller
aux assemblees et aux festes La se rendent les
galans de toutes pars qui ne entendent a nul en-
droit sinon a decepcion pour le poure homme et
nen eschape gueres Or il est cause de sa honte dont
aduiet que par longue continuacion que la dame
lui en a dit aucune chose il en trouue la verite ou
il sen doute Et par ce chet en vne rage de ialou-
sie en laquelle ne se doit bouter nul sage homme
Car fil sent vne fois le mal de femme iamais nul
medicin ne le garira Et lors il la batra et empirera
la befongne Car elle ne sen chastiera iamais Et
en la batant ne fait que alumer le feu de la folle
amour delle et de son amy Et aduiet aucunesois
quil lui cope des membres dont aduiet quil en
pert son chastel et deuiendra comme tout abesty et
met tout a non chaloir Et iamais puis que ainfi
est elle ne laymera fors que pour passer temps et
pour ly faire vmbre La vit le poure homme en
peine et tourment moult grant Et tout ce il prent

pour ioyes Or est il en la nasse bien parfont Et
fil ny estoit si sy mettroit il bien parfont et a grant
hafte La vfera le poure homme sa vie en langif-
fant tousiours Et finira miserablement ses iours





La tierce ioie de mariage si est que apres que le ieune homme et sa femme qui est bien ieune ont bien prins de leurs plaifances elle deuient grosse et a laduanture ce ne fera pas de son mari que aduient souuent Lors entre en souffy et en tourment le poure mari car il court et trote pour querir a la dame ce que il lui fault Et sil chet en courant il se pourra bien afoier Et fera grant aduanture fil apporte viande qui plaife a la dame combien quil ait mis grant peine a la querir Et aduient que pour les viandes et pour les aises ou elle est que lapetit luy passe pource quelle est ennuye des viandes communes Si desire dauoir choses estranges et nouvelles pource en conuient auoir Et conuient que le poure homme trocte a pie ou a cheual de nuyt ou de iour pour en auoir En tel tourment est le poure homme sept ou huit moys que la dame ne fait que mignoter et se plaindre Et le poure homme pourte toute la charge de la maison de leuer matin et de choucher tard et de penser a son mesnage selon lestat de quoy il est Sy approche le temps de lenfantement et conuient quil ait comperes et commeres a lordonnance de la dame Or a il grant souffy de querir ce que il lui fault pour les commeres nourriffes et matrosnes qui seront pour garder la dicte dame tant comment elle sera en la couche et si beront de vin autant comment on

mectroit en vnes vieilles botes Or double fa peine
Or se voue la dame en fa douleur en plus de xx
pelerinages Et auffi le poure homme se voue a
tous faints Si viennent commeres de toutes pars
Or conuient il que le bon homme quiere et que il
face tant quil foient bien aises La dame et les
commeres parlent et dient de bonnes choses et se
tiennent bien aises quiconques ayt peine de le querir
quelque temps quil face Et quant le mary fera
dehors lune delles dira Helas mon compere a main-
tenant male durte qui est dehors car il fait mal
temps et lautre respont quil ny a force et quil est
bien aise et fil aduient que il faille aucune chose
qui leur plaife lune des commeres dira ma commere
ie mesmerueille bien et sy font toutes mes commere-
ref qui cy font de vostre mary qui fait si petit conte
de vous et de vostre enfant Or regardes quil en
feroit se vous en auies eu cincq ou six Il appert
quil ne vous ayme gueres Si lui fistes vous plus
grant honneur de le prendre quil aduint oncques a
nul de son lignage Par dieu se mon mary me fai-
soit ainsi Jaimeroie mieulx quil neust oeil en teste
Ma commere fait lautre nacoustumes pas a vous
laisser ainsi mectre soubz le pie car il vous en feroit
autant ou plus quant series autrefois acouchee Ma
cousine fait lautre ie mesmerueille bien veu que
vous estes sage femme et de bonne lignye et quil
nest pas vostre pareil chascun le scet bien comment
vous lui souffres Et il nous porte a toutes grant
dommage Lors la dame respont et dit Vrayement
mes cheres commeres ie ne scai quen faire ne com-
ment men cheuir tant est mal homme Il est mal

homme dit lune delles voici mes commeres qui icy font qui sceuent bien quant ie fus mariee avecques mon mari on disoit quil estoit si diuers et que il me tueroit Par dieu ma commere il est bien donte la mercy dieu car il aymeroit mieulx foy estre rompu vng bras que il meust dit desplayfir Mais au commencement il cuida commencer vne maniere de parler et de ferir Mais par le sacrement de dieu ie len garday bien et prins le frain aux dens tant quil men ferit vgne fois ou deux dont il fit que fol Car ien ay fait pis que deuant Et tant que ie scay bien que il a dit a ma commere quil ny pourroit plus mettre remede Je puis dire et faire quanques ie vueil mais la derniere parole me demourra soit tort soit droit Mais il ne est ieu que a ioueurs et ny a que faire Car mamy e ie vous iure quil ne est homme si eschars que sa femme ne face franc et de bonnaire felle est telle quelle ait aucun entendement en elle Gardes ma cousine fait lautre que vous lui songnes bien quant il fera venu Ainsi est gouuerne le poure homme et tousiours boyuent comme botes arfes Elles prennent congie iusques a lendemain et venront veoir comme elle fera gouuernee Quant vient que le poure homme est venu de pouruoir vitailles ou autres choses a laduanture on fait grant degast du sien dont il est en grant souffi Il arriue vne heure ou deux de nuit pour ce quil vient de loing et a grant enuie de sauoir se la dame est bien faine et comment il lui va Or nose coucher hors de sa maison pour doute de desprendre Il entre a lostel en ioye Tous les seruiteurs et seruantes font instruis a la poste de la

dame Car autrement ilz ny demourroyent point tant fuffent il bons et leaux Et demande comment il lui va et la chamberiere qui la garde lui respont quelle est fort malade et que oncques puis quil partit ne menga mais elle est vng petit apaifee Lors croit la doleur a lome qui a lauanture estoit bien moullie et bien mal monte qui aduient fouuent Et a lauanture il est fangeux car son cheual est foible a passer vn mauuaiz pas Et par aduanture naura menge le bon homme de tout le iour mais encores ne mangera il iufques a tant que il sache de la dame comment il lui va Lors la nourriffe et les vieilles matrones et seruantes qui sont instruites en leur mestier font bien leur personnage et font bien les courroucees Lors le bon home ne se peut tenir que il ne voise deuers elle et loyt plaindre bablement de l'entree de la chambre et vient vers elle Et sacoude sur le lict deuant elle et lui demande Que faictes vous mamye Mon amy ce fait elle ie suis trop malade Et ou sentes vous le mal Mon ami fait elle vous sauez que ie suis bien foible de piesca Mamie fait il que naues vous ordonne a vous faire vng coulis de chapon Ainsy maist dieu mon amy ilz me en ont fait mais ilz ne sceuent le faire Par ma foy ie vous en feray ou il ne touchera que vous et moy et en mengers pour lamour de moy Je le vueil bien mon amy Lors le bon homme se met en voye et a cuisiner et sard a faire le brouet pour le garder de fumer Lors il tence ses gens et dit quilz ne font que bestes Adonc sen va atout son brouet Et le porte a la dame et lefforce et la prie quelle en prengne vne

partie pour lamour de lui Et elle dit que ce est
tresbon Et celui que les autres auoient fait ne
valoit rien Le bon homme sen va soupper on lui
apporte la viande qui nest pas seulement la viande
des commeres a laduanture des vieilles matrosnes
quelles ont masche tout le iour Et boyuent dieu
scet comment Ainsy sen va coucher en tout souffy
Et quant vient lendemain deuers matin il lui dist
Mamye il est temps que vous releues et alles a la
messe Car nous faysons si grant despence que nostre
argent ne le pourroit porter Et la dame respont
Il ny a encores gueres que ie suy acouchee et ne
me pourroie encores soustenir ie croy quil vous
tarde bien que ie ne suis desia a besongner par la
mayson aprendre la peine qui ma tuee Helas ie
voy bien que ie auray beaucoup a souffrir au tempf
avenir Se iauoie eu x ou douze enfans que ia ne
fera se dieu plait Et plaife a dieu que ie nen aye
iames point et luy pleust quil eust fait son com-
mandement de moi mais sa volente soit faicte Haa
fait le bon home vous vous esmouues et sans cause
Nest ce pas voir Car par dieu iose bien dire que
oncques poure home de mon estat ne souffrit plus
que iay Or auant ie suis content que vous leues
quant il vous plaira Je conseille fait elle que on
aille dire a mes commeres quelles ne viennent
point et que ie suis mal disposee Mamye fait il
elles vyendront et feront bien ayfes Sire fait elle
laiffes moy ester et en faictes ce que vous vouldres
Lors vient vne des matrones qui garde la dame et
dit au preuxdomme Monseigneur ne lenfumes point
de paroles car il y a grant peril a vne femme qui

a le cerueau vuide et est foible et de petite cor-
pulance Lors elle tire sa courtine Ainsy vit le bon
homme en languissant tousiours et miserablement
finira ses iours





La quarte ioye de mariage sy est quant celui qui
a este marie et a este en son mefnage et de-
meure sept ou huyt ans et a six ou sept petis en-
fans Et a passe tous les mauix iours et males nuits
et toutes les malleuretes deffusdictes Et dont il a eu
maint mauuaiz bont et est la ieunesse fort refroydee
tant quil fust temps de soi repentir sil peult Car il est
auffy mat du mefnage et si treslas que il ne lui en chault
plus de femme ne quelle die ne quelle face Car
il est auffy adure comme asne a laguillon Le pouure
homme a vgne fille ou deux a marier et leur tarde
leure Et font es ieux Et a laduanture le bon homme
na pas grant cheuance Car il fault aux filles ou
autres enfans chauffes pourpains et autres vitailles
Et plusieurs autres choses Et mesmement les filles
il fault tenir iolietement pour trois choses Lune
pource quelles en feront plus tost demandees de
plusieurs galans Lautre si est que se le preuxdomme
nen vouloit rien faire il nen feroit rien pour lui car
la dame qui a passe par ycelle voye comme elles
font ne le souffriroit pas Lautre si est pource que
les filles ont le cuer bon et gay de leur coustume
Et iamais ne feront aultrement quelles ne foyent
iolies Et a laduanture qui ne les tiendrait ilz trou-
ueroient maniere dauoir leurs iolyuetes de quoy ie
me taiz Et ainsi le bon homme est esbahy de tous
les costes Et porte les grans charges qui fera a

laduanture mal habille et ne lui en chault mais quil viue et auffi lui souffit bien comme au poiffon qui est en la nasse qui auroit bon tempf son le laiffast viure en languissant mais on lui abrege les iours Si fait on au poure homme qui est mis en la nasse de mefnage pour les tourmens que iay dis et autres innumerables Et pource lui voiant les charges et les choses que il a faire comme iay dit il ne lui chault mes quil viue et met tout a non chaloir comme vn cheual recreu ne fait compte des esperons ne de chose qui oncques lui fut faicte Ce non obstant il fault quil trote et aille dehors pour gouuerner sa terre selon lestat dont il est Il a a laduanture deux poures cheuaux ou vng ou nul maintenant sen va trente ou quarante lieues a vgne affise ou en parlement pour vne vielle cause qui a dure long temps Il a vnes botes qui ont trois ou quatre ans Et ont este apareillees par bas tant que ce qui fouloit estre aux genoux est au millieu de la iambe Il a vns esperons du temps au roy cloutaire dont lun na point de molete et vne robe de parement qui a bien dix ans mais il na acoustume de la porter si non aux bonnes festes et quant il alloit dehors Et est de vielle facon pource que depuis quelle est faicte il est venu dautres nouuelletes de robes Et quelques ieux ou instrumens quil voie il lui fouuient tousiours de son mefnage Il vit purement sur les chemins et les cheuaux mesmes fil en a et vng varlet tout desgarote qui a au coste vne vielle espee toute enroullie que son maistre gaigna en la bataille de flandres Il porte vnes vielles bouges ou le poure homme porte son harnoys de iambes a la

bataille Briefuement le bon homme fait le mieulx quil peut et a petis despens Car il a affes a la maifon qui lui despent Et auffi eft il plus empesche daduocas de fergens et de greffiers et fen vient le plus toft quil peut en fa maifon Et a laduanture que leure eft auffi pres du matin comme du soir et ne trouue que fouper car la dame et tout fon mefnage font couches et le bon homme prent tout en pascience car il la bien acouftume Et sil aduient que le bon homme arriue de bonne heure fort las et trauaille et a le cuer pencif et charge et angoiffeux de ses besongnes et cuide bien estre arriue combien que il a maintes fois eu auffi bien quil pense dauoir La dame tance et tempefte par la maifon et sachez que quelque chose que le bon homme commande ou die les seruiteurs nen feront compte car ilz seront tous de la dame et les aura tous endoctrines Et pource il pert sa peine de riens commander sil ne plait a la dame Se le poure varlet qui a este avecques luy demande chose pour lui ou pour ses cheuaux il sera suspes et reboute et noufera rien dire Et auffy le bon homme qui est sage et ne veult point fayre de noife prent tout en pascience et dit Dame vraiment vous faictes bien des vostres et la dame respont vous aues plus perdu que vous ne gaingneres de deux ans Je vous auoie piefca bien dit de par tous les dyables que vous feiffies fermer nostre polallier la martre ma mengie trois de mes vielles gelines dont vous vous aperceures bien du dommage par dieu se vous viues vofre aage vous seres le plus poure homme de vofre lignage Belle dame ce fait il ne

me dictes point telles paroles dieu mercy iay affes
et auray se dieu plait Et y a de bonnes gens en
mon lignage Ha voy fait elle en vostre lignage
par sainte marie ie ne scay ou il font mais au
moins ie nen voy gueres Par ma foy fait il dame
il en y a de bons et qui vous valent bien Eulx
fait elle quilz me valent Oy fait le preudomme
Par dieu fait elle vostre fait fust bien petit se ne
fussent mes amis Et pour dieu belle dame laiffes
ester ces paroles Certes fait elle ilz vous respon-
droient bien se vous leur parlies de cestres paroles
Lors le bon homme se taist car a laduanture il a
doubte quelle le die a ses parens Et adoncques
se prent a plourer lun des petis enfans Et la dame
le prent et bat tresbien de bonnes verges par des-
pit du bon homme plus que pour autre chose Lors
dit le preudomme Belle dame ne le bates plus
et se cuide courroucer Et la dame commence a
tencer et dit Ha de par tous les diables vous
naues pas la peine de les gouverner ne ilz ne vous
coustent gueres et ie suis tous les iours apres que
malle mort sy puist mectre Haa belle dame fait il
cest trefmal dit Hauoi mon seigneur ce fait la nour-
riffe vous ne scauez pas la peine qui y est et quil
nous fault endurer a les nourrir Par ma foy dit la
chamberiere cest grant honte a vous Quant vous
venes de dehors la maison deust estre resiouye de
vostre venue et vous ne faictes que noife et debat
Et ainfy le bonhomme foy voit acule de toutes
pars et voit quil ny peut riens gagner fen va cou-
cher sans souper et par auanture tout moullie et
morfondu et sil soupe dieu scet comment il est aise

et quelle plaifance il a puis fen va coucher et oit
toute la nuit les enfans crier Et la dame et la
nourriffe les laiffent crier tout en efciant pour despit
du poure homme Et ainfi paffe la nuyt en fouffy
et en tourment et tient tout a ioye veu quil ne voul-
droit pas autrement Pource y eft et demourra touf-
iours et finira miferablement fes iours





La quinte Joye de mariage sy est quant le bon homme est marie pour les grans trauaulx quil a endures et portes longuement est math et las et est sa ieuneffe fort refroydee Et a laduanture il a femme de plus grant lygnye quil nest ou plus ieune quil nest qui sont deux grans choses Car nul homme ne se peut mieulx gaster que soy enueloper en ces deux lieux pour ce que ce sont deux repugnances quon veult acorder contre nature et contre droit Aulcunefois ilz ont des enfans et aulcunefois ilz nen ont point Ce non obstant la dame ne sen est pas tant donne de peine comme le bon homme qui moult trauaille a la tenir bien aise Et pour maintenir lestat quelle a tousiours voulu auoir iolyf et de grant coust et ny eust il que celle sy faut il quil aille auant Car elle ne veult point abaïsser son lignage et son mary se tient pour tout honnore de ce que dieu lui fit la grace quil la peust auoir Et aduient souuent que quant ilz tencent ensemble elle luy dit par maniere de menaces que ses amis ne la lui baillèrent pas pour la paillardir et que elle scet bien dont elle est venue Et dit que quant elle voudra escripre a ses amis et cousins ilz la viendront tantost querir Et pource ne lui ose toucher de la main quoy que il die de bouche Ainsi est en grant seruage se me semble Et peut bien estre que les amis leussent bien mariee plus grandement

et plus haultement et ne leuffent pas baillee au poure homme se ne fust vn petit eschapillon quelle fit en sa ieunesse par vne auanture qui lui aduint par chaude cole Dont le bon homme nauoit rien sceu ou a lauanture en auoit oi parler et dire aucune chose Mais le bon homme qui est fait a la bonne foy et du bon crefme oyt iurer a moult de bonnes gens que ce furent mauuaiz langages qui furent controuues et sans cause contre la bonne dame ou bourgoise comment de beaucoup dautres qui sont vituperees et blasmees a grant tort dieu le scet cest par ces iolis compaignons qui vont et viennent par ces ruef parlans des bonnes preudesses quant autre chose nen peuvent faire Si est ainsi que la bonne dame qui voit et regarde son mari qui a delaisse tout esbat et toute ioye et pense a acquerir cheuance ou terre ou a lauanture il a grant cheuance et est chiche a la mise qui nest pas chose plaifante a la dame pource quelle veult souuent auoir nouuelletes felon le temps tant en robes faintures atours ou autres choses ainsi quelle voit ses compaignes ou elle va aux dances ou aux festes avec ses cousines et avecques ses commeres Et avec vng qui se dit son coufin et a lauanture il ne lui est rien Et aduient aucunefois pour les grans aises ou elle est et quelle oyt et voit dire moult de bonnes choses elle met en mesprison son mary et fait vng amy tel que bon lui semble Et par ainsi elle ne aymera iamais son mary Car son mari est tant auaricieux et plain de pensees et elle nest pas entree en telle auarice ou il est Et est en sa ieunesse laquelle elle veult employer en plaifances et

delectacions Si va fouuent la ou elle scet trouuer son amy qui est fres et ioly Et aucunesfois il aduient fouuent quelle ne la peu veoir a son honneur mais elle a eu melfagef quelle le doit veoir a certaine heure Et apres ce quant vient au soir que le bon homme est couche et se veult vng petit efbatre avecques sa femme Et elle a qui il souiendra du gentil galant son amy quil y a huit iours ou plus que elle ne le vit Et doit venir demain tout enrage et tout affame Car a laduanture il a langy et veille par rues et iardins par longtems que ilz nont peu parler ensemble et pour ceste cause quant il pourra demain y aduenir il fera chault et merueilleux tant pour lappetit que pour la haste que il aura Et peut estre aussi quilz feront bien de loisir lung et lautre pour faire les plaisirs que homme pourroit penser Et scaches quelle fait cent choses a son amy Et montre des tours damours Et fait pluseurs petites melencolies quelle ne feroit pas a son mary et aussi son amy lui fera tous les plaisirs que il pourra Et lui fera maintes fredaines ou elle prendra grant plaisir ce que nulz maris ne scauroient faire et si le sceuent bien faire auant quilz soient maries Si la oublie pource quil le met a non chaloir Et aussi il ne le voudroit pas faire Car il lui sembleroit quil ly aprendroit ce quelle scet mieulx que lui Quant la dame si a amy a sa plaifance et ilz se peuent trouuer ensemble ilz se font tant de ioyes et de plaisirs ensemble que nul ne le pourroit dire Et tant que le fait du mari nest rien prise Apres lesquelz plaisirs la dame prent autant desbat et de plaisirs de son mary comment

vng bon tafeur de vin feroit dung petit vin rippope apres vn bon vin ou apres vn bon yprocas Car quant aucunefois vng bon beueur qui a grant foif et boit dun petit vin rippope ou enfufte Et pour la grant foif que il a il le trouue affes bon en le beuant mais quant il la beu il trouue vng mauuais remors Et qui en voudroit encores trayre il nen voudroit plus finon en deffaulte daultre meilleur Ainfi fachez que la dame qui a fon amy a fon defir en neceffite a la requeste de fon mari en prent aucunefois pour paffer temps Et pour ce quant il en veult et fa femme non elle dit Mon amy layffes moy efer et actendes deuers matin Certes mamye non feray tournes vous vers moy Par dieu mon ami vous me feries grant plaisir fe vous actendies iufques au matin Lors fe tourne le bon homme qui ne lui ofe toucher Et fe tient en paix iufques au matin Lors la dame qui a penfe a fon amy Et a intencion de le veoir demain qui ne eft pas tout vng dit a foy mefmes quil ny touchera ia le matin Et pource bien matin fe lyeue et puis fait fe blant de efre bonne mefnagiere Et le laiffe dormir Et a laduanture aura bien tous fes defirs et ioyes auecques fon amy auant que fon mari foit leue Et apres ce elle fait trop bien le mefnage Aucunefois il aduient quelle ne fe lieue pas et que elle fe plaint des deuant iour et mignote Et le bon homme lui demande Quauuez vous mamie Vrayement fait elle ie ay fi grant mal au cofte ou au ventre que cefit merueille Je cuide que cefit le mal que iay acouftume dauoir Mamye fait il tournes vous deuers moy Par dieu mon amy fait elle

ie fuis auffi chaude comme le feu et nay oncques
 peu dormir Lors le bon homme lacolle et trouue
 quelle est bien chaulde Voire mais cest dautre
 maladie quelle ne dit Car elle a songie par aduan-
 ture que elle estoit avecques son amy et pource
 est elle ainsi chaude Lors le bon homme la couure
 bien que point de vent ny entre pour lui faire boyre
 sa fueur Et luy dist Mamie tenes vous bien en
 vostre fueur Et ie feray bien faire la besongne
 Lors le bon homme se lieue sans feu a lauanture
 et sans chandelle et quant il est le temps quelle se
 lieue il lui fait faire du feu et la dame se dort a son
 aise et sen rit tout par elle Vne autre fois le bon
 homme si se veult esbatre avecques elle qui sest
 excusée plusieurs fois comme iay dit deuant En-
 cores trouera maniere deschaper Car elle ne prise
 riens son fait Et le bon homme en a grant besoing
 et lacolle et baïse Et dieu scet comme elle en est
 aise sil est ainsi quelle soit telle comme dit est de-
 uant Lors dit ainsy Pleust a dieu mon ami que
 vous ne le fiffiez iamais tant que ie vous en requisse
 premierement et comment fait il ne le feriez vous
 point Par mon ame ie cuide que non et a mon
 aduis ien vouldroie mieux Et se ieusse sceu ce
 auant que ie fusse mariee ie ne leusse iamais este
 Et quoy dia fait il pourquoi vous mariastes vous
 doncques Par mon ame mon amy ie ne scay Je
 estoie ieune fille et faisoie ce que mon pere et ma
 mere me disoient Et combien quelle dist a laduan-
 ture en auoit elle bien taste deuant Quest ce a dire
 fait le bon homme ie ne vous trouuay iamés de ma
 vie sinon en ceste oppinion Je ne scay par mon

ame fait elle mon amy se ce nestoit pour faire vostre plaisir ie nen voudroie point Le bon homme est bien ayse et dit a soy mesmes quelle est ainsi froyde femme Et quil ne lui en chault et a laduanture elle est femme blanche et de petite complexion parquoi il le croit mieux Lors il la baïse et lembrasse et lui fait ce que lui plaist Et la dame a qui il souuoient bien dautres choses vouloit bien estre ailleurs Et luy laisse fayre et se tient pesamment et ne se aide de rien mais ne se hobe ne que feroit vne pierre ou vne pieſce de boys Le bon homme se peine fort qui est lort et pesant Et ne se scet pas bien aider comment dautres feroient bien La dame tourne vng peu sa chiere a coste Car ce ne est pas le bon yppocras quelle a autrefois eu et pource quil lui ennuye si dit Mon amy vous maffoles toute et aussi mon amy vous en vaudres mains Le bon homme se tient le plus chèrement quil peut quil ne lui face mal et y met bien longuement Mais il en eschape a quelque peine et craint bien a soy y mettre vne autre fois tant pour sa peine que pour doute de faire desplaisir a la dame Car il croit que elle nen veult point Si le met en telle dance quil croit quelle soit de foible complexion pour ce que a lauanture elle est descoulouree et pource le croit il mieulx Mais sil aduient que ceste dame veulle auoir robe ou autre chose de son mary elle scet bien sa condition Et scet bien quant il fera temps de besongner Et aduise en soy mesme de le tromper pour auer ce quelle veult demander Quant ilz sont tous seules en leur chambre en delices et plaisirs Et la dame voit bien que il a affaire delle elle lui fait si bonne

chere que ce est merueilles Car femme qui est bien aprife fait mille choses nouvelles de faire bonne chiere a qui elle veult Et en ce fayfant le bon homme est bien aise Car il na pas acouftume de auoir bonne chiere Lors lacolle et le baife et le bon homme lui dit en ceste maniere Vrayement mamye ie cuide que vous me voules demander aucune chose Par dieu mon amy fait elle ie ne veul riens fors que vous me faces bonne chere pleuft ores a dieu que ie neusse autre paradis fors estre tousiours entre voz deux bras par dieu ie nen voudroie point dautre Vrayement mon amy ainly me veulle dieu aider que ma bouche ne toucha ne ne touchera fors a la vostre et a voz coufins et es miens et quant vous le commandes Mais ie croi quil nest homme au monde si doulx ne si gracieux que vous estes Mamie fait il si estoit vng tel escuyer qui cuida estre vostre mari Par dieu fait elle quant ie vous eus veu vne fois si vous vis ie bien de loing et ne fis que vous entreveoir Mais ie neusse iamays prins autre et eust este le dauphin de viennoys Je croy que dieu le vouloit ainly Car mon pere et ma mere me cuiderent bien faire acorder a vng tel Mais iamais ie ne leusse fait Et me eust on deu tuer Et ne fcay que cest car ie croi quil estoit ainly destine Lors fait ses plaifirs a la dame et elle se rent affes habile et apres ce dit au bon homme Mon amy fait elle faues vous bien que ie vous vueil demander Je vous en prie mon amy ne le me refuses pas Non feray ie ce fait le bon homme par ma foy se cest chose que ie puisse faire Mon ami fait elle la femme dun tel a vne robe fourre de menu

ver ie vous prie que ien aye vne Par mon ame ie ne le di pas pour enuie destre iolye mais pource quil me est aduis que vous estes auffi bien a la value de me tenir honnestement et plus que nest son mary et que elle nest pas a acomparer a ma personne Je ne le dis pas pour moy louer Mais par dieu ie le faiz plus pource que elle sen tient orgueilleuse que pour autre chose Lors le bon homme qui a laduanture est aduaricieux ou pense quelle a affes robes pense vng pou et dit Mamye fait il naues vous pas affes robes Par dieu ce fait elle mon ami ouy mais se iestoie vestue dun buriau ie nen tien compte mais cest honte Ne vous chaille mamie laiffes les parler nous nempruntons rien deulx Par dieu vous dites voir mais ie ne semble que vne chamberiere aupres delles Non fais ie pas aupres de ma seur Et si ie suis la plus aisnee delle qui est vne laide chose A laduanture le bon homme luy adconuancera ce que elle demande qui nest que son dommage Car quant elle aura ce quelle a demande et que elle fera bien iolye elle en fera plus preste de aller aux dances et aux festes qui se feront Et ny aura le bon homme nul prouffit Elle se fardera a laduanture et se gouvernera petitement si que on ne le cuideroit iamais Et se la robe ne lui plait faches quelle a vng amy mais a lauature il ne est pas fort riche et quil est vng galant a qui elle tient son estat Et pource elle aduifera vng autre galant qui lui vouloit lautre iour donner vng bel dyamant a vne feste ou elle fut Et lui enuoia par sa chamberiere xx ou xxx escu dor ou plus mais elle ne les vouloit point si tost prendre Et combien quelle

l'auoit fort refuse elle lui fera vng gracieux regart par lequel le gentil galant parlera encore a la chamberiere de la dame quil encontrera en allant a la fontaine ou ailleurs et lui dira Jehanne mamye iay a parler a vous Sire ce fait elle quant il vous plaira Mamye fait il vous fauez bien lamour que iai en vostre maistresse Je vous prie que me dictes felle parla oncques puif de moy Par ma foy fait la chamberiere elle nen dit que tout bien et scay bien quelle ne vous veult point de mal Jehanne mamie fait il fouuiengne vouf de moy et me recommandes a elle et par ma foy vous aures vne robe et veefcy que ie vous donne Certes fait la chamberiere laquelle voudroit defia tenir ce que il lui presente Je ne le prendray point Par dieu fait il iehanne si feres et vous prie que demain iaie de vous nouvelles La chamberiere fen va et dit a la dame Par ma foy iay troue gens qui font en bon point Et quelles gens font ce dit la dame Cest tel que vous scaues bien Par ma foy ma dame il est en bon point iufques a lautre affise car il a les fieures blanches et est en tel point quil ne scet quil fait Par dieu fait la dame il est bel home et gracieux Vrayement dit la chamberiere vouf dictes voir le plus bel que ie voie et le plus riche et bien taille damer loialement et feroit affes de biens a fa dame Par dieu dit la dame iehanne ie ne puis rien auoir de mon mari mais il fait que fol fil me hait Par dieu iehanne iayme tant celui de piefca que mon cuer ne se pourroit adonner a autre Par mon ferment cest grant folie que de mectre lamour en homme du monde Car ilz ne font comte des poures femmes

quant ilz font feigneurf delles tant font traictres
Et le galant vient dautre part qui parle a la cham-
beriere Et luy dit en ceste maniere Jehanne mamie
fait il a ioinctes mains ie vous prie humblement
que vous faces bien ma besongne Et par ma foy
vous seres ma maistresse a iames Par mon serment
fait elle se ie puis ie lui en parleray pour lamour
de vous Et par ma foy oncques mais de telle chose
ie ne me meflay Helas mamye conseilles moy que
ie feray Par mon serment fait elle le meilleur fera
que vous parlez a elle et est la chose bien venue
a point Car son mari la refusee dune robe que elle
lui auoit demandee dont elle est bien courroucee
Je conseille que vous soies demain a lesglise et la
salues et lui dictes vostre fait et lui presentes ce
que luy vouldres donner combien quelle nen prendra
rien mais elle vous en prifera mieulx et verra vostre
largesse Helas mamie iaymaste mieulx que elle print
ce que ie lui baleray Par ma foy faict elle elle ne
le pendra pas mais ie vous diray que lui pourres
faire apres ce que vous lui aures offert ce que
vous lui vouldres donner et quelle laura refusee
vous le me bailleres et ie ferai tant au moins se ie
puis quelle le prendra Vrayement iehanne vous
dictes tresbien Ma dame fait la chamberiere il y
a long temps quil ne furent a leur aise Et quoi
fait la dame ce que vous faues fait la chamberiere
Comment fait la dame Certes il parlera a vous
demain a lesglise et vous comptera sa besongne
Gouernes vous sagement et lui faictes lestrange
Touteffoys ne lestranges pas tant tenes le entredeux
et en bonne esperance Or va la dame lendemain

a lesglise et le galant y est paffees a trois heures en bonne deuocion dieu le fcet Il se tient en lieu ou il lui puiſſe donner de leaue benoicte ou honte lui feroit et aux autres femmes qui font avecques elle et celles len mercient Mais le pouure homme leur feroit bien plus grant ſeruice ſil pouuoit Il a aduiſe que la dame eſt demouree ſeulete a ſon banc qui dit ſes heures et ſe contient doucement comme vne ymage Et dieu fcet ſelle eſt bien trecee proprement a ſon pouoir Il ſaproche d'elle et parlent enſemble Mais elle ne lui veut rien dire et ne veult rien prendre de lui Mais lui reſpont tellement quil congnoit quelle layme bien et quelle ne craint que deſhonneur dont il eſt bien aiſe Il depart de la dame et de la chamberiere Lors entretront en leur colacion et concluent de leur beſongne et dit la chamberiere Je ſcay bien ma dame quil a grant enuye de parler a moy Mais ie lui diray que vous ne lui voulez riens faire de quoy ie ſuis bien marrie tant ay grant pitie de lui et lui diray que monſieur eſt alle dehors Et quil viengne deuers le ſoir Et ie le mectray en vouſtre chambre ainſy comme ſe vous nen ſcauies rien Et ſi feray ſemblant deſtre marrie affin quil vous en prie mieulx Et puis apres demourra plus largement mais ie auray deuers moy ce que il vous vouldra donner Car il me le doit bailler demain Et ie lui diray que vous ne laues voulu prendre et puis que ainſy eſt que la choſe eſt faicte que il vous donne pour auoir vne robe et vous me blameres fort deuant luy dont ie lay retenu Et pourquoi ie ne lui auoie rendu Mais quoy que ce ſoit ie mectray la choſe

feure Car par dieu ma dame il en y a de si rufes
quilz en ont trompe maintes Or auant iehanne
faites ce que vous voudres Lors fen va le galant
qui lui demande quelles nouuelles de fa dame Par
dieu fait elle ie lay trouee a recommencer Mais
pour ce que ie men fuis meflée ie vous diray bien
que vous feres Vous vous en viendres encores a
ceft soir mais iay paour que elle men acufe a son
mary ou a fes amis Je fcai bien que felle voullit
prendre ce que vous lui voules donner que vofre
befongne fust faicte tantoft Et par dieu ie me ef-
faieray encores de lui faire prendre car il eft bien
a point Car fon mari eft dehors et la refusee dune
robe dont elle a fi grant enuie que cest merueille
Lors le galant lui baille xx ou trente escus et ie-
hanne lui dit Voycy que iay aduife Par dieu fire
vous estes homme de bien Et ne fcaay qui ma
troublee par mon ferment ie ne fis oncques pour
homme ce que iay fait pour vous Et fauez le grant
peril et danger ou ie me mettz Car fil en estoit
sceu vgne feule parole il seroit fait de moy mais
pource que iai en vous parfaicte fiance ie vous
feray vne chose Je me mettray a laduanture Je
fcaay bien quelle vous ayme bien Et pour ce que
mon feigneur est dehors vous viendres encores en-
nuit a douze heures bien secretement et ie vous
mettray en fa chambre Elle dort toufiours bien
fort car ce nest que vng enfant Et vous vous cou-
cheres avec elle Car autre remede ie ny voy Et
a lauanture vofre befongne fera bien Car quant
vng homme est nu a nu avec vne femme sans autre
choufe pour voir cest grant chose car elle fait

estrange responce de iour quelle ne fera pas a celle heure en tel cas Ha iehanne mamie fait le galant il ne fera iames que vos nayes maille a mon denier Quant vient la nuyt le galant vient ainfy comme iehanne lui auoit ordonne qui a bien tout deuife a sa dame secretement Et adoncques quant le galant est venu la dame fait semblant de dormir Et le galant la veult embrasser Et elle tressault et dit qui esse la Mamie fait il ce est moy A par le sacrement de dieu il ne yra pas ainsi Elle se cuyde leuer et appeller iehanne qui ne sonne mot et elle dit Haa ie suis trahye Lors bataillent ensemble par maintes manieres et se courrouce Et a la fin la poure femme nen peut plus Et entre en la grosse alaisne Et sabeffe forment qui est grant pitie car cest pou de chose digne femme seulle Et se neuft este de paour de deshonneur elle eust bien crie plus hautement quelle ne fit et vault mieulx de sen tayre puis que ainsi est Ilz acordent leur vielle et leur chlemeaux et entreprennent de eulx donner bon temps Ainfi se font les besongnes au mari qui est bien apoint Or a la dame la robe que son mary ne luy a pas voulu donner qui lui couste et coustera bien cher Or fait tant la dame que sa mere lui donne le drap deuant son mary pour oster toutes suspicions et doubtes quil pourroit auoir Et aussi la dame a fait acroyre a sa mere que elle a achepte le drap de ses menues besongnes quelle a vendues sans ce que son mary en ait rien sceu ou a laduanture le scet bien et ce aduient bien souant Apres ceste robe cy en vient vne aultre Cest a dire quil fault que la dame en ayt vne autre et deux ou trois

fainctures d'argent ou autres choses pourquoy le mari qui est malicieux et auaricieux comme iai deuant dit se doute ou a veu aucune chose qui ne luy plait pas ou lui en a este parle daucune personne son ami car au long aller il fault que il soit sceu Lors il entre en la rage de ialouffie maintenant se met en aiguet Maintenant fait semblant daller dehors Et vient de nuit subitement pour cuider surprendre les gens Mais il ne est pas ainsi aise a faire Maintenant se caiche en sa chambre Et a lauanture voit beaucoup de choses dont il se tempeste et elle replicque bien Car elle se sent bien rusee et de bonne lygnee Et lui remembre bien souuent ses amis qui aucune fois lui en parlent Or sont en riote et le bon homme naura iames ioye Il fera dorefnauant ferui de menfonges et le fera len paistre Sa cheuance se diminuera Son poure corps seichera Il en laiffra ses besongnes a faire Briefuement iames bien naura Et ainsi demourra en la nasse ou il prent toutes ces penes dessusdictes pour ioyes Car sil ny estoit il ne cesseroit iames iusques a tant quil fust dedens boute au plus parfond Et ne voudroit pas quil fust autrement Ainsi le bon poure homme viura en grant chetiuete et en languissant tousiours Et si fera ennasse et en la nasse bien fort embarre et miserablement finira ses iours





LA fixte ioye de mariage si est quant celuy qui est marie a endure toutes les peines et les traualx que iay declares ci deffus ou aucune dicelles Et par especial il a femme de fauce et diuerse condicion Et son mari est vng bon homme qui a tresgrant amitie avec elle Et lui fait tous les plaisirs quil peut Et ia soit ce quelle soit preude femme elle met toute son entencion destre maistresse et de fauoir des besongnes de son mari et fust il ores president et sen veult entremectre et faire responce aulcunefois se mestier est Toute condicion de la femme et dautres Leur nature est telle quelque mari quelle ait Et ia soit ce quelle est bien aise et ne luy fault rien elle met tousiours son entencion de mettre son mari en aucun soing et pensees Et aulcunefois aduient que le mari et la femme en leur chambre toute vne nuit et demi iour deuers matin font en toutes ioies et le mary la baise et sapareille ioieusement et font bonne chere Et sen va faire aprestre a disner et penser de ses besongnes par la maison Et quant il est temps de disner il appelle la dame mais vne des seruantes ou vng des enfans vient dire que elle ne disnera point Allez lui dire fait le bon homme quelle viengne Lors sen va la seruante ou lenfant et lui dist Mon seigneur vous mande que vous viengnes diner Car il ne mengera iusques vous soies venue Va lui dire que ie ne disneray point

Lors on lui fait la responce Et le bon homme vient a elle et lui dit mamie fait il quauel vous et elle ne sonne mot Et le bon home vient et enquierit quelle a et sen esbahit fort combien que il ait aucune fois veu iouer le personnage Mais pour enqueste quil face il nen aura autre chose et en effect elle na riens mais se ioue ainfi et a laduanture ne voudra point difner pour chose quil puisse faire Aucunefois il fait tant quil lemmaine par deffouz lesfelle comme vne espousee et sen vont difner Et est la viande toute froyde tant la fait actendre Et encores fera telles manieres et contenances Car aucunement ne mangera ne lui auffi Car il est si beste que il sen donne mal aise et de tant que il laura plus chere et de tant lui fera plus de melencolies pour lui donner souffi et fait tresbien Car vne femme na que faire de acquerir la grace dun homme qui layme grandement et qui lui fait tous les plaisirs quil peut Mais elle doit bien faire compte dacquerir lamour de celui qui ne tient comte delle par belles chieres Par semblans et lui semble que elle fait beau fait quant elle fait son mari plainde souffy et de penrees il aduient aucunefois que le feigneur va dehors a ses besongnes et a ses affaires et maine vng ou deux ses amys avecques lui en fa maifon pource quil a afaire deux ou ont congnoissance a foy Et aduient aucunefois que quant il est dehors comme dit est il enuoye le varlet premier deuers la femme en la priant que face tresbien appareiller pour faire bonne chere a ses amis quil a amenes avec foy Car il leur est fort tenu et a afaire deulx en la priant auffi que face aprefter

des viandes tant que soient bien aises Le varlet
arriue deuers la femme et la salue et dit Ma dame
fait il monffieur vient icy au giste et viennent avec-
ques lui deux hommes destat en vous priant que
vous faces bien aprester au soupper Et la dame
lui respont Je nay que faire de ces festes Que
ny est il venu lui mesmes Je ne scay ma dame il
ma ainfy dit ce dit le feruiteur Dieux dit elle tu
es vn mauuais garson Lors le varlet se taist et la
dame sen entre en vgne chambre Et est telle qui
ne fait autre chose Et qui pis est enuoye tous ses
feruiteurs les vngs deca les aultres dela et les filles
felle en a ou les chamberieres qui demorent a lostel
font bien aprises quelles doyuent dire au bon homme
quant il fera venu Or sen vient le bon homme le
premier et appelle vne des filles ou des chambe-
rieres Lors demande le bon homme se tout est
apreste Par ma foy ce fait elle monseigneur ma
dame est malade et ny a rien fait Le bon homme
est bien courrouce et mainne ses amis en la salle
ou ailleurs selon lestat dont ilz font et nya rien
prest Ne demandes pas sil est bien aise Car a
laduanture ses amis quil a amenes virent bien quant
il enuoia son varlet deuant dont ilz peuvent noter
que tout ce que le seigneur demande ou commande
nest pas arreft de parlement Le bon homme sonne
et appelle ses gens mais a laduanture il ne trouue
que vn poure varlet ou vne poure chamberiere qui
ne peut riens faire Il vient a la chambre de la
dame et lui dit Que nauez vous fait ce que iauoie
mande Sire fait elle vous commandes tant de choses
quon ne scet auquel entendre Sainte marie en foi

gratant la teste Vous me faictes le plus mal du monde veezcy les gens a qui ie suis plus tenu quen puis ie mais ce fait la femme ne que voules vous que ien face Nous auions bien a faire maintenant de voz coufins Par ma foy il pert bien que vous nestes pas sage mais au fort faictes en a vostre guife car il ne men chault Je vous demande belle dame Pourquoi auez vous enuoie les varles dehors et fauois ie bien fait elle que vous en euffies a fayre combien que elle les ait enuoies tout en effyant et par despit du bon homme Lors lui qui veult entendre a supplier a la faulte laiffe les paroles et sen va bien dolent car il ayraft mieulx a lauanture telles gens pouoient ilz estre auoir perdu cent escus dor mais a la dame ne chault de tout ce Elle le congnoit bien il ne la mordra ia car elle la autrefois veu Briefuement il tourne par la maison et ralie ce quil trouue de ses genf et fait tout le mieux quil peut Or demande le bon homme des toailles ouurees et blanches mais on lui respont quil ne en peut point auoir Il va deuers la dame Et luy dit que les feigneurs qui font ses parens lont bien fort demandee Si la prie moult doucement quelle vienne les festoier et faire bonne chere Et certes ce fait elle fire ie nyray point ilz font trop grans maistres ilz ne priferoient rien pouures femmes Lors a lauanture elle yra mais felle y va elle fera telle contenance quil vaulfit mieulx quelle ny entraft ia car ses amis congnoissent bien la maniere et que gaires ne lui plaift leur venue Et se elle ny vient il demande des touailles blanches Des toailles fait elle Il en y a de belles et de

bonnes et pour plus grant maistres quilz ne font et dauffy bon lieu comme ilz font ilz ne en auront nulles autres Et auffy toutel les autres font en la buée non pourtant ie ne le dis pas pour les touailles mais auffy ay ie perdu les clefz defhuy matin vees la chamberiere qui les quiert en celle paille de lict car ie ne scay que ien ay fait pour ce que iay tant a faire que ie ne scay auquel courre et en ay la teste toute rompue Vrayement fait il ie suis bien trompe Et vraiment ie rompray les coffres Par ma foy fait elle vouf feres vne belle chose Je men actens a vous Et voudroie que vous les euffies desia despeffies gastes Lors il ne scet que faire et sapaise a ce quil trouue et cuyde que elle die voir Ilz vont a table Or conuient il auoir du vin fres dune playne pipe Car celui qui est en despence nest pas affes bon On ne peut Car la dame ne le veult pas et ny a fourmage ne autre chose mais conuient a lauanture en aller querir cheux les voisins Le page du bon homme est avec les pages des autres voisins en lestable Et leur compte comment la dame si fait la malade tant est courroucée de ce que leurs maistres sont venus Or saprouche le temps daller coucher et ne peut auoir le bon homme de linceux blancs pour les clefz qui sont perduez ne naura oreiller ne courecher et faut quilz couchent en linceux commun Et sen vont le matin les amis qui ont bien congneu la contenance de la dame Et leur varlet leur comptent sur le chemin ce que le page du bon homme leur auoit comte Si sen rient en cheuauchant Et touteffois ilz ne font pas bien content et dient quilz ny entreront mes de

pieſce et vauſit mieulx auoir perdu au bon homme beaucoup du ſien qui les auoit amenes Quant vient au matin il veult parler a la dame et lui dit Vrayement dame ie me eſmerueille de voſtre maniere Ne ie ne me ſcauroye gouuerner avec vous Aue maria fait la dame y a il tant afaire a moi Je ne ſne tous les iours de nourrir porcs poucins et canes Et ie filles et trauailles et fais tout le mieulx que ie puis et encore ne puis ie auoir vne ſeulle heure de bon repos et vous ne trauailles ſinon a deſpendre et degaſter tout et a gens dequoy ie nay que faire Que faire fait il ce font gens qui nous peuvent bien aider ou nuire Lors ſouuient au bon homme que quant vng iolis galant y va il ny a riens eſpargne et touteſſoif le bon homme lui a dit quil ne veult point quelle latire en ſa maifon car il nya que faire Et elle reſpont ie ly ferai venir Adonc commence la noiſe Le bon homme dit de quoy il fait que fol Par le ſacrement de dieu ſe ie ly trouue et quil parle a vous ie vous feray la plus courroucee que vous fuſtes oncques Par ma foy fait elle il ne men chault fil eſtoit pendu mais ainſi eſt que qui ne peche ſi encourt Se ie fuſſe femme qui ſe gouuernaſt mauuaifement ie ne men eſbahiffe pas tant et fiſſe mieux que ie ne fais Or font en noiſe et a lauanture par malice de lui ou d'elle il font vne grant pieſce ſans coucher enſemble Et ce eſt ce quelle demande car a lauanture leſcuyer dont il parle y viendra la nuit par luyſ de derriere ou montera par vne fenestre Apres conuyent que la choſe ſapayſe Et conuyent que le bon homme comence la paix et la flate Car la femme veult

estre tousiours flatee et croit de legier mais que ce
soit a sa louenge Lors passe ainsi le temps iusques
que a l'aduanture le bon homme trouue la dame
parlant a lescuyer dessus dict en sa maison ou a
lesglise ou a vne feste ou elle auoit este dont il
entre en vne grant ialousie plus quil na este Il se
deffait et entre en grandes pensees Il espie et en-
quiert dont il fait que fol Car noble cueur domme
ne peut ne ne doit enquerir du faict des femmes
car se vn homme sauoit vne fois la faute de sa
femme il en feroit en tel point que iames nul me-
dicinne le gariroit Et puis il enquiert et serche sa
honte et il la trouue Cest bien raifon quil endure
le mal et la honte que il a tant serche Et en ce
cas ie le tiens pour perdu car tousiours il lui court
peril de ses biens et de son corps Vielleffe le sur-
prendra et sabestira et assotira du tout par le droit
du ieu Ainsi est en la nasse enclos en douleur et
en tristesse quil prent pour ioie veu quil ne voudroit
pas quil fust autrement Ainsi demourra entierement
tousiours Et finira miserablement ses iours





La septieme ioie de mariage sy est que aucune fois cil qui est marie troue vgne femme bonne galeise qui ne refuseroit iames raison quant on la lui offre mais sachez combien quelle soit preude-femme ou autre Il y a vne rigle generale en mariage que chascun si croit et tient que le mari est le plus meschant et le moins puissant quant au regart du mestier secret que tous les autres du monde Et auient souuent que quant le ieune homme est vert et recroquille se marie a vne fille bonne et preude qui prennent des plaisirs ensemble tant que cest merueille Et tout ce quilz en peuent prendre par vng ou deux ou trois ans ou plus quilz refroidissent leur ieunesse mais la femme ne se degaste pas si tost comme lomme de quelque maniere quelle soit pource que la femme ne prent pas tant de peines et de souffis que fait le bon homme Et se ilz ne faisoient ores riens sinon soulacier et iouer si feroit lomme plus tost gaste quant a ce mestier Il est vray quant la femme porte enfans tant que elle est grosse et empeschee a lenfantement a grant peine et grant douleur Mais tout ce ne est rien a comter a vn foucy que vng homme raisonnable prent des pensees parfondes pour aucunes choses quil a a faire Et quant de la peine et de langoisse de lenfantement ne men merueille non plus que de vgne oye qui met hors de soy vng gros oeuf comment le

poing par vn petit pertuis ou par deuant ne penfies
mectre vofre petit doy Et auffi eft grant chofe a
nature de faire de lun comme de lautre Et fi verres
toufiours vne geline ponnant tous les iours plus
grace beaucoup que vng poulet car le poulet eft fi
befte quil ne penfe et ne fait tous les iours que
amaffer vitailles pour elles et leur baille a la bouche
et la geline ne fe efmaie que de menger et fe tient
bien aife Et ainfi le font les preudomes maries
qui en font bien ebloues Et apres aduient fans
faillir que lomme eft fort vfe et estrye qui toufiours
a peines et trauaux et fouffy Et toufiours penfe
ailleurs Il ne faplicque plus a tel efbat ou bien
pou fe ce ne eft pour complaire a fa femme comme
il fouloit Et auffi ne le pourroit il faire et fe laffe
de tout en celui cas Et la femme ne fen laffe point
mais eft en celui mestier auffi chaulde quelle fut
oncques Et pour ce que fa liuree fi fe diminue
chascun iour pour les delictz et plaifances du mary
tout tourne en noyfe et en riocte Et ainfi com-
ment fa liuree diminue petit a petit ilz se commen-
cent a rechigner quant la liuree ne fouffit pas a la
dame poſe ores que foit preudofemme et que elle
na nulle volente de mal faire fi ne laiffe elle pas a
croire que fon mary ne foit de moindre pouoir que
les autres et a meilleur raifon de le croire pource
quelle ne effaya oncques dautre que de lui et il ne
lui fouffit pas Car par raifon vn homme doit ſouf-
fire a vne femme ainfi comme dieu et leſglife lont
ordonne et ordonnerent que chafcune en euſt vng
Et aucunesfois ſe mectent a laduanture de eſſaier
ſe les autres ſont dauſſi petit pouoir comme leur

mary et lors celle qui en effaie a lauanture le
croit mieulx que deuant Car aucunefois elle prent
vn compaignon dont elle ne peut finer sinon a
paour et a grant goullees Mais quant il y peut
auenir il y fait merueilles Car il est tout affame
Et elle auoit tenu son mary a mescheant par auant
et de petit pouoir Encores apres ce mieulx le croit
car les choses plaifantes sont toufiours meilleures
que les autres Et ainsi elle le croit maintenant
seurement Car esperance est la maistresse Et ad-
uient aussy que celle qui se marie qui est bonne
galaife et entend bien raison quant on la luy dit
laquelle croit aussy bien de son mari comme lautre
que iay dit Car a laduanture elle en a effaie dault-
tres dont le fait est plus grant que nest celluy du
bon homme qui ne sen donne pas grant melencolie
ne peine Car il scet bien quil la trouuera toufiours
pres de lui Et saches que les hommes font le con-
traire de ce que dit est Car quelque femme quilz
aient ilz croient generalement quelles sont les meil-
leures et les plus sages de toutes les autres Mais
aucunefois la rigle fault Et cest entre aucuns rybaux
desesperes sans raison qui nont point dentendement
Et voit on volentiers que plusieurs maris louent
leur femmes et racomptent les biens qui sont en
elles Et ne leur est point aduis que il en soit nulles
meilleures ne pareilles ne la ou ilz peussent trouver
tant de biens ne sy bon appetit comme en elles Si
voit on volentiers que quant vne femme est vesue
elle se remarie tantost a vng autre Et aucunefois
elle nactent pas vng mois a foy remarier pour ef-
fayer se lautre est de si petit pouoir comme celui

qui est trespasse et aduient aussi aucunesfois quelle ne lui tient ne foy ne leaute Si aduient aussi que femme met a perte et degaste tout par son maluaiz gouuernement Et baille folement les biens de son mari quil acquiert a grant trauail selonc lestat dont il est Or les despent en moult de manieres tant a son amy a vielles macquerelles que a son confesseur qui est cordelier ou iacobin qui a grosse pension pour lassouldre chascun an Car telles gens ont tousiours le pouoir du pape Et le bon homme son mary se contient le plus sagement quil peut sans faire grans despens et compte ce quil peut auoir de reuenue de sa marchandise selonc lestat dont il est Et puis regarde sa despense Si troue tout compte et rabatu que son fait ne va pas bien Adonc est il en grant soufisy et quant il est en son retrait il en parle a sa femme quil ayme plus que foy mesmes Et dit ainsi Mamie vraiment ie ne scay que noz biens deuiennent soit vin soit ble argent ou autres choses Et quant a moy ie ay tousiours lueil pour regarder a gouuerner nostre fait tant que ie nose pas auoir vne bonne robe Vraiment mon amy ie men esbahis aussi bien comme vous faictes Et aussi ie ne scay que ce peut estre car ie le cuide mener et gouuerne le myeulx que ie puis Si ne scet le bon homme ou il tient et en vient a pourete Et ne scet que penser fors seulement quil dit et concludt quil est ainsi malheureux et que cest fortune qui lui court sus et qui regne contre luy ne ne croira iames chose qui lui soit dicte contre sa femme ne aussi il ne trouuera iames personne qui lui en die ou dauanture fera car celui auoit bien

pou affaire veu que apres il fera le plus grant ennemi quil puist auoir Et aduient aucunesfois quil a vng bon ami qui voit tout le gouvernement qui y est et ne se peut tenir de le dire quil se donne garde sur sa maison sans plus lui en dire Car a laduanture luy dira tout clerement le faict comme il est dont il fera bien esbahis Si sen va le bon homme faisant mauuaise chere de quoy sa femme congnoit bien quil a quelque chose et se doute a laduanture de lautre quil luy a dit pource quil lauoit fort blasmee autrefois Mais se dieu plaist elle sen cheuera bien Et le bonhomme nen dit plus mot et se pense quil lessaiera Mamie dit il il me fault aller dehors a douze lieues de cy Et quoy faire mon amy ce fait elle Il me y conuient aller pour telles choses et telles Jaymasse mieulx mon amy que vous y enuoiffies vng varlet Je yray fait il car ie y auroie grant dommage se ie ny alloie mais ie feray venu dedens deux iours Lors sen part et fait semblant daller dehors et se met en lieu que sil venoit rien en sa maison il le scauroit bien et la dame qui a bien sceu ce quon a dit a son mary mande a son amy quil ne viengne pas pour chose qui soit car elle se doute bien de lembuche Ainsi se gouerne sagement la dame la dieu mercy a son mary qui ny trouuera ia faulte Quant le bonhomme a bien oreille et escoute il fait semblant de arryuer en sa maison et fait bonne chere car il ne croit mes que tout soit mensonge de ce quon luy a dit de sa femme qui tant lui fait bonne chere Et le baise et lacole si doucement Et pense que il nest point a croire que sa femme fist telle

chose et lui est bien aduis que il nen est rien Et quant il est en son secret il dit a sa femme Vrayement on ma dit aucunes paroles qui ne me plaisent gueres Par dieu mon amy ie ne scay que cest mais il y a grant piece que vous faictes mauuaise chere Jay eu grant paour que vous neussiez quelque dommage grant ou que aucun de noz amys fussent trespaffes ou prisonniers des angloys Ce nest pas cela fait il mais cest pis que vous ne dictes Aue maria fait elle et quelle chose peust ce estre se il vous plaist vous le me direz Certes vng qui est bien mon amy ma dit que vng tel vous maintient et asses dautres choses Lors la dame se feingne et fait grans admiracions Et se prent a soubzrire et dit Mon amy ne faictes ia pire chere Je voudroye aussi bien estre quicte de tous mes pechez comme ie suis de celui Adonc elle met ses deux mains sur sa teste et dit Mon amy ie ne iureray de cestui tant seulement Mais ien donne au dyable tout ce qui est soubz mes deux mains se oncques bouche domme toucha a la mienne sinon la vostre et a voz cousins et aux miens et par vostre commandement Fy fy fait elle effe cela Mon amy iay grant ioie que le mauez dit Car ie me doubtoie que ce fust aultre chose et ie scay bien dont sont venues ces paroles Mais pleust a dieu que vous sceussiez bien pourquoy il les vous a dictes Par ma foy vous en series bien efbahi pour ce quil se fait tant vostre amy mais ie suis bien aise car il a refuseille le chat qui dort Et que y a il dit le bon homme Ne vous chaille mon amy dit elle vous le faures bien vne autre fois Vrayement ie le vueil

fauoir Par dieu mon amy fait elle iestoye bien courroucée que le faisiez venir si souuent ceans et laissoie a le vous dire car vous laymies tant Dicles le moy fait il Certes mon ami il nest ia mestier que vous le sachez Dicles le moy ie vous en prie Lors elle le baïse et lacole tresdoulcement et lui dit Haa mon tres doulx seigneur et amy Et me vouloit il faire mal de vous le faulx traître Or me dites mamie que cest Par ma foy mon ami que iayme sur toutes choses qui sont en terre le traître en qui vous vous fiez ma prieie plus de deux ans entiers pour vous trahir mais si len ay ie bien refuse Et y a mis grant peine en maintes manieres Et quant vous cuidies quil venist ceans pour lamour de vous il ni venoit que pour vous trahir Ne il nen vouloit cesser iusques que ie lui dis que ie le vous diroie Car il ne men challoit pour ce que ie suis seure de moy et ne vouloie point mettre de noise entre vous et lui Helas ce nest pas sa faulte quil ne vous a fait honte Sainte marie fait le bon homme il est bien traître Car iames ne me doutasse de lui Par dieu mon seigneur se il entre ceans et que ie sache que parlez a lui ie ne tiendray iames mesnage avecques vous Car par ma foy de moy nauuez vous garde Se dieu plait ie ne commencerai pas maintenant Je prie dieu a iointes mains que quant il men prendra volente que le feu descende du ciel qui marde Helas mon ami fait elle en lacolant moult doucement bien feroie faulce se ie vous faisoie mauuaistie qui estes si bel et si bon et voules tout ce que ie veul Je veul que vous deffendes vostre hostel a celui de qui il ma faulcement acusee

combien que au diable soit lame de moi fil men parla
oncques mais de par dieu ie ne veul point quil
viengne en lieu ou ie foye Lors se prent a plourer
Et le bon homme lapaife Et lui promet et iure
quil tiendra tout ce quelle a dit Sinon quil ne def-
fendra pas sa maison au compaignon Toutefois il
ne fera iames quil nen ait aucun remors et le cuer
chargee Conclusion son amy qui lui auoit dit par
grant amytie fera le plus grant ennemi quil ait
Ainsy est le bon homme abesti Or a il du menage
et est en la nasse enclos Et fera mieulx la dame
en sa guise quelle ne fist oncques Et nen parle
iames nul homme car il ne en croira riens et celui
qui faisoit la vilennie fera le meilleur amy quil ait
Viellesce le surprent et a laduanture cherra en
pourete de laquelle iames ne se relieuera Cest la
plaisance quil a trouee en la nasse Lun luy dit
quil est bien iohan Autre le monstre au doyt
Autre dit que cest grant dommage Autre dit que
il ne peut chaloir et que ce nest que le droit du ieu
Ainsi vit en pascience et en douleurs que il prent
pour ioyes veu que il ne voudroit estre autrement
Ainsi demourera toufiours Et finira miserablement
ses iours





LA huitiefme ioye de mariage fi est que quant celui qui est marie a fait tant quil est en la nasse entre ou il a pris tous plaifirs par deux ou iii ans Et commence fort a refroidir et veult entendre a ses befontes car on ne peut pas toufiors iouer es barres Et a lauanture il a eu asses de meschances dont il est fort debatue tant que il na garde de sen fouyr Et a laduanture sa femme a deux ou trois enfans et est grosse Mais elle est plus malade de ceste grosse que de lautre don le bon homme est en grant souffi de lui querir ce quil lui fault Or saprouche le temps de lenfancement ou elle est tant malade que cest merueille et tant que les femmes ont grant paour quelle nen puisse eschapper Mais le bon homme la voue a saints et a sainctes et elle sest vouee a nostre dame de rochemadour Or aduient que nostre seigneur deliure la dame dun bel enfant et fust le filz dun roy Elle couche longuement et les commeres viennent Et feront les leuailles grans et belles Si aduient quelle a deux ou trois de ses comeres qui sont avecques elle en la maison pour galer et fera aladuanture fil ni a quelque fatraf dont ie me tais Et dependent plus de biens que le bon homme ne deust pour tout son mesnage Le temps nouuel saprouche si conuient aller aux champs et font leurs entreprifes daller en voyage Et quel chose que les

maris aient a faire a elles ne chaut Lors la dame dont nous parlons dit Vrayement ma commere ie ne scay comment ie puisse auoir congie De cela ie ne men esmaies point par dieu ma commere nous yronf tous ensemble et nous esbatrons bien Or ont entreprins le voiage et se departent densemble La dame dont nous parlons sen vient en sa maifon et fait mauuayse chere Et auffi le bon homme vient de la ville ou de ailleurs de ses besognef et lui demande quelle a Sire ce fait elle ie suis courroucee car nostre enfant est malade Le bon homme est bien courrouce et doulent et le vient veoir Et quant il le voit les larmes lui viennent aux yeux de pitie quil en a La nuit vient Et quant ilz font a leur priue la dame soufpire et commence a dire Vrayement mon ami vous mauzez bien oubliee Comment mamie fait le bon homme Vous fouuient il pas fait la dame que ie fus malade de nostre enfant Et que ie me voue a nostre dame de rochemadour et vous nen faictes compte Et dieu mamie et ne fauez vous que iay tant a faire Par dieu ie ne feray iames aise tant que ien foie quicte et par ma foy ma creance que lenfant en est malade Mamie fait il dieu scet voustre bonne volente et la myenne Haa fait elle nen parles point car certes ie yray fil plait a dieu et a vous Et auffi mes coufins telz et mes commeres telles y viendront Et le bon homme pense a ce voyage car a lauanture il na pas bien tout ce qui lui faut Or conuient il quil face finance de cheuaux selon lestat dont il est et conuient que elle ayt robe a cheuaucher Et a laduanture yra vng gentil galant en sa compagnie qui

lui fera volentiers seruice Et aussi pourra bien estre que le bon homme yra avecques elle et fil y va il lui vaulfit mieulx estre demoure en son hostel et deust il ores toufiours porter pierres sus son col Et auffi elle ne feroit pas bien contente sil nauoit peine et meschef Maintenant dit que elle a vn estie trop long et lautre trop court maintenant dit que le cheual trocte trop dur et en est malade maintenant fault quelle descende et quil la remonte et fault quil la maine par la bride pour passer vng pont ou vng mauuaiz pas Et quant ilz feront venus du voyage fil y a eu aucun bien elle dira quil est venu de par foy et fil y a mal elle tenfera a son mari Le sien se gastera tout le mefnage croiftra Et la despenfe amoindrira elle dira quelle est gastee des enfans quelle a portes La est le bon homme en la nasse bien enclos en douleurs quil repute pour ioyes Esquelles il fera et demorra toufiurs et finira miserablement ses iours





LA neuysesme ioye de mariage est quant le ieune homme si est mis en la nasse en la prison de menage Et apres les delictz et plaifances qui y sont nouvellement trouuees Et a laduanture la femme fera malle et diuerse comme beaucoup et a laduanture il est homme de bon gouuernement et ne luy a pas voulu ne ne veut souffrir et y a eu plusieurs argumens entre eulx Et aucunesfois y a eu de cops donnees Et pouez penser que en trente ans ou plus quilz ont este en ceste guerre quil a eu beaucoup a souffrir Car il peut estre quil a eu vne grand partie des tribulacions et aduersites dessus dictes et qui sont contenues cy apres mais neant moins il demoure victorieux et na point este enuilany de fait ne de deshonneur Mais touteffois moult a eu a souffrir qui bien y penseroit Car a laduanture il a de belles filles que il a sagement mariees Si aduient que pour les males nuitz et froidures quil a eues a acquerir cheuance ou pour viellefse le bon homme chet en langueur de maladie de goute ou dautre chose tellement quil ne se peut leuer quant il est assis en vng lieu Lors est la chance retournee malement car la guerre est finnee Et qui pis est elle lui dit bien souuent par haine quelle est bien certaine que ce est par son peche Et peut on penser que se la dame est deuant lui il dit a la dame Mamie vous estes la chose qui soit au monde

que ie doy mieulx aymer et vous moy Si faches que ie ne suis pas content de aulcunes choses qui me sont faictes Vous sauez que ie suis seigneur de la maison et feray tant que ie viuray mais on nen fait pas semblant Car se iestoie vng poure homme qui allast son pain querant on ne me deuroit pas faire ce quon fait Vous sauez mamie que iay mis grant peine et diligence a soustenir vostre estat et vostre faict et noz enfans se portent mal enuers moy Et que voules vous quon vous face dit la dame on vous fait du mieux quon peut et vous ne faues que vous demandes Or belle dame taifez vous Lors le filz se rigole de lui et se deppartent la dame et le filz et empireront leritage qui ny pouruoirra et ilz concluent ensemble que homme du monde ne parlera a lui Le filz veult entrer au gouvernement plus que deuant car sa mere le soustient et dient a chascun que le preudomme est entre et retourne en effance Or lui conuient il prendre tout en gre car autre remede ny peut il mectre Et quant a moy ie croy que cest vne des plus grandes douleurs qui soit sur terre Ainsy fait le preudomme sa penitence Et ainsi sera en gemiffemens et en douleurs toufiours et finira miserablement ses iours





LA dixiesme ioie de mariage est quant celui qui est marie fest mis dedens la nasse pource que il a veu les autres poissons qui se baignoient dedens se lui sembloit et a tant trauaille quil a trouuee lentre et peut on dire que on le fait entrer en la nasse de mariage come loyselleur fait les oyseaulx par certains autres oyseaulx affaicties puis sont prins chascun par vng pie et sont emportes en vng sac ou en vng panier Moult fussent aises les pures oyseaux filz fussent en liberte comme ceulx qui vont de riuere en riuere charges de toutes viandes mais quant il voient les autres dedens ilz y entrent tous sinon aucuns oyseaux ruses qui ont veu et oy parler de la fourme et lont bien retenu mais non obstant tous ceulz qui sont maries dont nous parlons ont aduise a ce mestier le mains mal quilz ont peu ou a laduanture sans riens y aduiser et quoy quil soit il cuyde auoir ioies ou il est mis mais il trouue le contraire et aduient aucunefois par aucunes choses qui leur dit que ce sont enuoustemens curateurs ou malefices que sa femme ne laymera iames Et dit a sa mere ou a sa cousine que quant elle est couchee pres son mari que la char lui pult tant comme se cestoit vne charongne et que iames ne lui fera amour ne plaisir et aduient souuent que telles femmes qui sont en tel estat ou vng homme que tant quilz soient ensemble ilz ne sont point

enuouſtes mais ſaident bien de leurs membres Et quant elle ſeſt bien prou eſbatue de ſon ami elle a aucuns amis qui traictent la paix avec ſa mere et que die quelle a touſiours eſte avecques ſoy La poure fille ſen eſtoit allee pource quil la vouloit aſoler Et iaimeroie mieux que la me leſſifies que la battre ainſi car ie ſcay bien que ma fille ne vous a fait aulcune faute Or regardes ſelle euſt eſte de mauuaiz gouvernement elle eſtoit perdue Et aduient aucunefois quilz demandent a eſtre ſepares Le mary acuſe ſa femme et la femme ſon mary Ilz ſe ſont mis en la naſſe et en vouliſſent eſtre dehors Il ne eſt pas temps de ſen repentir Ilz plaident fort en leur cauſe Et aucunefois quilz ne dient ou aleguent choſes ſouffifans pour venir a leur entencion le iuge dit par iugement quilz tiendront leur meſnage et les admonneſte En oultre les biens premiers ou ilz eſtoient ilz ont ce lopin car ilz neſtoient pas aſſes laz En oultre ſe ſont fait moquer de eulx a tous qui deulx et de leur cauſe ont ouy parler Aucunefois ilz dient cauſe raifonable lun contre lautre par quoy le iuge par iugement les ſepare Et il aduient aucunefois que lun ou lautre ſe maintiennent ſolement Et aulcunefois la femme va de chambre en chambre ou en vne bonne ville et fait tout ſon plaifir ilz ſe cuident eſtre mis hors de la naſſe et cuident eſtre eſchappes mais il ſont pis que deuant Or eſt lomme gaſte et aſſole de quelque eſtat quil ſoit et la femme auſſy Ilz ne ſe peuvent plus maryer la vie durant de lun ou de lautre Silz ſont de grant lieu leur nom eſt perdu Car a laduanture vng galant la tiient en ſa maiſon

honteusement Et ainſi vſe fa vie en la naſſe
en douleurs et en gemiſſemens Ou il viura en
languiffant touſiours Et miſerablement finira ſes
iours





LA vnzieme ioie de mariage si est quant vng ieune homme gentil galant gay et iolis fen va par le pays Et va tout lan en plusieurs lieux et par especial ou font dames et damoiselles selon lestat dont il est et pour ce quil est ieune et aussi amoureux il ne viuroyt de nulles choses fors de plaisances Et sil troue aucune dame qui ayt a faire de lui il sy employe volentiers Si vient volentiers en vn hostel ou il y a vne belle fille qui a laduanture est de plus grant lignage que luy Et pource que elle est si belle et si renommee y sont venus plusieurs suplians et y en a vng qui tant a ofert quelle ne la peu refuser Car femme debonnaire ne pourroit refuser la suplicacion de raison Or retournons a la belle damoiselle qui par opression dun poure compaignon lui a octroye ce quil lui a demande et est tellement aduenue quelle est grosse Et la dame qui la sceu qui est asses faulce y mectra bonne prouision et le compaignon ny viendra plus et fait tant la dame quil la prent Il fault prendre les choses comment elles sont La poure damoiselle qui est grosse et na gueres de temps et elle mesme nen scet rien car ce nest que vng enfant qui ne scet que cest mais se dieu plait elle le scaura Or sadiuse la dame qui scet le viel testament et le nouuel appelle la fille secretement Vien ca fait la dame Certes ie tay dit autrefois que tu es perdue et deshonneurree dauoir fait ce que

tu as fait Mais ce qui est fait est fait Je congnois que tu es grosse Dy men la verite Par ma foy dist la fille ie nen scay rien Il me semble fait elle que quant vient au matin ie te voy vomir et faire telle contenace et telle Vraiment ma dame il est vray Ha fait la dame tu es grosse nen fonne mot ne nen faiz semblant a personne du monde et garde bien que tu faces ce que ie te commanderay Si feray ie fait elle Naf tu pas fait la dame veu tel escuier qui vient si fouuent ceans Si ay vrayement ma dame Or laduise bien Il y viendra demain Et garde bien que tu lui faces bonne chere et de bonne maniere et quant tu verras que autres gentilz hommes et moy parlerons ensemble gecte toufiours lueil sur lui et faiz ainfi Lors elle lui monstre comment elle fera Et se il veult parler a toy escoute le volentiers et doucement et lui respons bien et courtoisement Et fil te parle damours escoute le parler et le remercie mais dis lui que tu ne fces que cest et que encores ne veulx fauoir et fil te veut donner or ou argent si nen prens point mais fil te presente anel ou aultre chose refuse le gra. cieusement mais a la parfin prens le pour lamour de lui sans y penser nulle vilanie Et quant il prendra congie de toy demande lui se on le verra mes empiesce Or sen vient le galant qui fera mis en la nasse car la dame le veult marier selle peut auecques la damoiselle car il est tresbien herite et encores est simple Et semblera martin de cambray qui en fera scaint par le cul Or sen vient le galant veoir les damoiselles Car il y est trop aise Car toutes ont tendu leur engin pour le prendre La

dame prent vng cheualier ou vng efcuier et fassent
et les autres auffi pour parler et galler ensemble
et le galant se tient pres la fillete et parlent en-
semble Et se prennent par la main Et il dit Pleust
a dieu ma damoiselle que vous sceuffies bien ma
penfee Et comment fait elle pourray ie la fauoir
se vouf ne le me difies Penfes vous chose que
vous ne me doyes dire Par ma foy fait il nenny
maif ie vouldroie bien que vous le sceuffiez fans que
ie le vous diffe Vraiment fait elle en riant vous
dictes chose qui ne se pourroit pas bien faire Sil
vous plaifoit fait il que ne leuffiez a desplairir ie le
vous diroie Sire ce fait elle dictes ce quil vous
plaira Car ie scay bien tant de vous que ne direz
ia chose qui ne soit tout bien Dame fait il ie ne
suis que vng poure gentil homme et scay bien que
ie ne suis pas digne destre voustre amy par amours
Car vous estes belle gente et gracieuse et plaine
de tous biens Mais sil vous plaifoit a moy faire
tel honeur que ie fusse vostre amy Je mose bien
vanter de bonne volente de vous faire tous les
playfirs que homme pourroit faire Je vouf seruiroie
et garderoie vostre honeur plus que le mien Grant
mercy fait elle fire Mays pour dieu ne me parles
point de telz choses Car ie ne scay que cest ne ne
vueil fauoir car ce nest pas ce que ma dame men-
seigne tous les iours Par ma foy ma damoiselle
ma dame dont vous parles est vne tresbonne dame
mais elle nen scauroit ia riens Et beau fire ie ouy
parler lautre iour de vous marier bien mesmerueille
dont vous vient parler de tellef paroles Par ma
foy ma damoiselle fil vous plaifoit ie ne me marie-

roye iames tant quil vous plairoit que ie fuffe voustre
feruiteur Et voudries vous bien que ie fuffe def-
honnoree Par mon ame iaymeroie plus cher estre
mort Pour dieu fait elle taifies vous Car se ma
dame fen apperceuoit ie seroie gastee Et a laduan-
ture sa dame lui a fait signe quelle se tayse Lors
il lui baille par deffouz la main vn anel ou autre
chose Et lui dit Je vous prie que vous gardes
cecy pour lamour de moy Certes fait elle ie ne
le prendrai point Helas ma damoiselle ie vous en
prie et lui met en la main et elle le prent et dit
Je le prens pour auoir amour avec vous fans y
penfer que tout bien et honneur Lors dist la dame
aux gentilz hommes Il conuient aller demain en
pelerinage a nostre dame de tel lieu Vraiment
font ilz ma dame ce est trefbien dit Ilz fen vont
foupper et toufiours mectent le galant empres la
damoiselle qui toufiours fait trefbien son perfon-
nage tant et tellement quil est tout embrasé et alume
de son amour Or vient lendemain quilz montent
a cheual et nya cheual qui porte derriere se dient
tous forf celui du galant dont il a grant ioye car
on luy baille la damoiselle derriere foy et lemrasse
a cheual pour foy tenir et dieu scet fil en est bien
aife Or se aprouche il fort de la nasse Ilz font
leur voyage en bonne entencion dieu le scet Ilz
retournent a lostel Quant vient apres difner la dame
va en sa chambre et dit a la fille Or lui diz quon
te veult marier et que tu ne le veulx pas encores
estre Et fil se offre a toy prendre mercie len et lui
dis que tu men parleras et quil nest au monde
homme que tu aimel tant comme lui Puys fen vont

tous au iardin et vont iouant par les violiers et le galant dit a la fille quelque chose et elle dit Helas pour dieu ne men parles plus ou ie laisserai vostre compagnie Vouldriez vous bien que ie perdiffe mon honneur Nauuez vous pas oi quon parle de me marier Par mon ame fait il ie ne voudroie rien blamer mais il mest aduif que ie suis aussi bien a la valeur de vous faire seruice comme celui don auez oi parler Par ma foy fait elle ie voudroye quil vous reffemblast Grant merci fait il ma damofelle vous me prises de vostre courtoisie plus que ie ne suis digne mais se il vous plait uous me feres lonneur et ien seray fort honore Grant mercis fait elle Il conuiendroit parler a ma dame et a mes amis Se ie sauoie quil leur pleust de leur en parler ie leur en parleroie Pour dieu ne dictes point que men aies parle car autant me vaudroit estre morte Non feray ie ce fait il puis en parle a la dame tant que la chose est en bon point Ilz se fiancent et a laduanture les font coucher ensemble Le poure homme est en la nasse ilz font les noces sans bans car les amis de elle ont paour quil ny suruiengne aucun empeschement La nuit sen vient et saches que la dame a bien instruite et enseygnée la fille quelle donne a son mari de grans efforts et en maintes manieres comment pucelle doit faire Et lui a bien appris la dame que quant il vouldra fraucher la pieffe quelle gecte vng cop dalaine comme felle estoit en eaue froide iusques es mamelles Et de fait la dame ioue bien son personnage Mais le pere et la mere font bien courrouces Mais pitie et amour quilz ont en leur enfant

les fait recueillir lui et sa femme Vezcy plus grant mal qui aduient car la damoiselle aura enfant a trois ou a quatre moys Lors les ioyes du temps passe si sont tournees en tristesse Et a l'aduanture la batra et iames bon menage ne tiendront Mais non obstant il est en la nasse et neschapera point En douleurs et en gemiffemens il sera toujours et finira miserablement ses iours





LA douziefme ioye de mariage si est quil aduient que le ieune home a tant alle et venu quil a trouue lentree de la nasse et a trouue femme telle comme il la demandoit et lui feroit de mestier quil en eust trouue vgne autre mais il ne le voudroit pour rien Car il lui semble quil est myeulx assigne que nul autre et quil fust bien heureux de la trouuer Et peut estre tel le bon homme quil est tout delibere de foy gouverner par son conseil Et quant aucun a afaire a lui il dit Jen parleray a la dame de nostre maison Et se elle veult il sera fait Et s'elle ne veult il nen sera rien Or est il a point sil est gentil homme et le prince fait armee se la dame veult il yra Et pourra dire Mamie il faut que iaille a larmee du roy Et elle dit Vous yres et que yres vous faire vous faire tuer et puis voz enfans seront en bon point Brief il yra sil lui plait Et auffi quant elle veult elle en deliure bien la maison Car elle lenuoira la ou il luy plaira ou en vng voyage ou elle sest voee a bien grant haste et ira le bon homme face pluye face vent Et si aduient que son ami le galant qui scet les entrees de la maison lui prengne volente de parler a elle et ne peut actendre mais sen vient de nuit et entre en sa maison ou en sa chambre pour acomplir sa volente au lieu mesmes ou le bon home couche Et quant elles voient que leurs amis prennent si grant peine elles ne les reffusent

iames Et deuffent elles morir Et aucunefois il fe
a yche en la maison et le chien abaie mes elle lui
fait acroire que ce font ras et quil fait souuent
ainfi et Briefuement il est enelope en la nasse
Elle lui fait porter les enfans iouer Elle lui fait
tenir fa fufee quant elle defuuide le samedi mais il
na pas affes affaire et luy fourt vne nouuelle penfee
Car il vient guerre au pais parquoi chascun fe
retraict ef villes maif le bon homme ne fe peut
partir ne laiffer fa femme Et a laduanture est pris
et mene en prifon vilainement et paie vn grant
ranfon Or a il du mefnage fa part or conuient il
quil trocte de iour et de nuit pour aler querir
vitailles et pour les autres befongnes et briefue-
ment fon pouure corps naura iames repos Or chiet
le bon homme en viellesce Et fera mains prise que
deuant et fera reboute comment vng fauconnier qui
ne vault plus rien au mestier Or fault que les fil-
les de la dame foient mariees et elles ne leurs
maris ne prifent rien le bon homme Il demoure
gouteux et ne fe peut aider pour les maux quil a
fouffert Lors pleure le bon homme fes pechies en
la nasse ou il est enclos dont nyfra iames et nofera
pas fere dire vne messe ne testament finon que il
mecte fon ame entre les mains de fa femme Ainfi
vfe fa vie en languiffant toufiours et finira misera-
blement fes iours





LA treiziesme ioie de maryage si est quant celui qui est marie est mis en la nasse et demeure avecques sa femme v ou six ans ou plus ou mainf et est bien seur ce lui semble quil a troue vne bonne femme et sage Et a vescu avecques elle en grans plaifances Et a laduanture il est gentil homme et veult acquerir honneur et vaillance et veult aller dehors et dit a sa femme Mamye ie veul aller dehors laquelle le baise et acole et lui dit maintefois en plourant et soupirant Helas mon ami me voules vous laisser et vous departir de moy Et ne saues se vous viendres iames elle met peine nuit et iour quil ny aille point Mamie fait il il conuient que ie y aille ou autrement ie perdroie mon fief et leritage que ie tiens Mais se dieu plait ie reuiendrai tantost Ou a laduanture il va oultre mer en quelque armee pour acquerir vaillance ou cheualerie Si prent congie de sa femme qui fait tout le dueil que lon pourroit iames faire ne dire Sil est homme qui ayme honeur iames ne le pourroit tenir Or retournons a ce noble homme donc nous auons parle Il sen va et recommande a dieu sa femme et ses enfans Or aduient quil passe la mer Et est pres des ennemis Par fortune ou par aduanture il demoure troys ou quatre ans quil ne peut reuenir La dame a ouy dire quil est mort dont elle fait fi grandes douleurs que merueilles Et elle ne peut

pas toujours plurer et se rapaise dieu mercy Et adient que elle se remarie a vn autre et a tantost oublie son mari quelle auoit si fort ame mais maintenant les plaifirs et les soulas quelle soloit faire a son mari sont tous passes et oublies Et qui la verroit contenir avec son mari dernier lon diroit quelle layme plus que elle ne fist oncques lautre Mais il adient ainsi comme fortune le veult quil reuient et est moult enuieilli car il na pas toujours este a son plaisir Et quant il approche de son pais il enquierit des nouvelles de sa femme et de ses enfans Car il a grant paour que ilz ne soient mors ou que ilz aient autre empeschement Et peut bien estre que a celle heure que le bon homme y pensoit et quil prioit dieu quil les gardast celui qui dernièrement lauait espousee la tenoit entre ses bras Lors il ouit dire quelle estoit mariee Or penfes quel plaisir il a douyr telles nouvelles Je croy que la douleur de iacob et de ioseph son filz ne furent pas pareilles a celle douleur Et a lauanture se mectra en mauuais charroy et tant que le bon homme en aura vne douleur perpetuelle que iames ne oublyera Et sont aucunement les enfans ahontes pour le faict de leur mere Lung ne lautre ne se porront iames marier la vie durant et aucunefoif selon que la fortune veult est vaincus et occis en vng champ de bataille Et mainteffois adient que celui qui a droit est vaincu Et pource celui a qui telle chose adient a troue le pas en la nasse de mariage combien quil ne lui estoit pas aduis Ainsi vse sa vie en douleurs ou il demourera toujours et finira miserablement ses iours



La quatorziesme ioye de mariage si est quant le ieune homme a troue l'entree de la nasse et a trouue vne belle femme et ont este ensemble en grans delitz et plaifances deux ou trois ans et nont fait nulle chose qui desplaise lung a lautre mais il aduient ainsi que la dame va de vie a trespassement dont le ieune homme est en grant douleur plus qu'on ne pourroit penser Or est changee fortune car il a perdu toute sa ioye Et me semble que cest aussi grande douleur comme pourroit estre de toutes autres choses dessusdictes Ainsi vit vng pou de temps en misere et en tribulacion de pensee Et se tient tout seul et fuit les compagnies Mais tout se Si aduient quil y a aucuns en la ville ou au pais qui aduisent quil est homme de bien et honneste et a bien de quoy ilz traictent a le marier a vne autre femme qui a les condicions tout contraires a lautre et a este autrefois mariee Et nest pas de celles belles ne ieunes mais est entre deux Et auise sagement et est vng grant temps sans monstrier sa malice mais quant congnoit sa condicion si deploye son venin Elle veult gouverner son mari qui est ieune homme et simple Cellui qui est en ce point na que faire sinon prier dieu quil lui dont bonne pascience et endurer et souffrir Et quant il dit rien on lui donne mauldifions dauantaige qui est appelle vng furecrest Ainsi est recompense le bon homme Il

est en bon point iusques a laultre affise Elle res-
semble au poisson qui est en vne belle eaue Et par
la force des grans chaleurs de leste qui ont dure
tant et si longuement que leaue a perdu son cours
Et le poisson qui est dedens desire fort de trouer
leaue nouvelle Et quant les chaleurs sont passees
et que leaue nouvelle reuient le poisson y fuit Et
monte affin quil la puisse trouer pour auoir la grant
douceur dicelle et faches que il nest riens au monde
qui soit plus contraire ne plus desplaisant a vn
ieune homme que vne vielle femme Or regardes
se cest bien fait de mectre deux choses contraires
ensemble Cest comme qui enfermeroit en vng sac
vng chien et vng chat Et le ieune homme se en-
uiellira plus en sept iours quil neust fait en vng an
se le cas ne lui fust aduenu En tourmens et en
gemiffemens il sera tousiours et finira miserablement
ses iours





LA quinziesme ioye de mariage si est laquelle ie
repute a la plus grant douleur qui soit sans mort
Et est quant aucun est entre en la nasse et a trouue
vne femme qui est ieune et prent des plaisirs a fa
volente Et sachiez que quant est de ses esbas elle
ne sen tiendra iames pour noise qui lui en soit faicte
et en deust elle estre tuee Et aduient que le com-
pagnon son ami vient en la maison et que le mari
le voit qui est mis en aiguet dont il enrage dyre
et dangouisse qui lui ferre le cuer Si sen va tost et
entre en la chambre ou ilz sont et les troue en-
semble ou bien pres Lors le pouure mary le cuide
tuer Et ainsi comme il le veult tuer la dame pour
pitie du poure homme cest assauoir du galant qui
est en grant peril vient et acourt vers son mari et
lembraffe bien fort en lui disant A pour dieu mon-
sieur gardes vous de faire vn mauuaiz cop Et sur
ce le galant desploye ses iambes et sen va Et le
mari court apres qui na pas loysir de tuer sa femme
et ainsi le compagnon eschappe Or fault il scauoir
que la femme est deuenue Elle sen est allee cheux
sa mere La poure femme compte tout a sa mere
mais elle lui dist le galant est entre leans a laduan-
ture et que oncques ny auoit entre que celle fois
Et sa mere lui demande Et quel dyable auoit il a faire
a toi Par dieu ma dame il mauoit parle deux ou
trois fois de cela Et ie lui auoie reffuse et dist quil

fen allaft Lors elle iure vng grant ferment quelle aymeroit mieulx quil fust pendu ou a lauanture lui confesse toute la verite Et la dame qui scet asses de vielle dance dit Certes ie me doute quil y ait aucune chose Lors la fille baiffe le visage et rongift Ha ce fait la dame ie congnoys bien que cest Dy le moy hardiement Par ma foy madame il ma prie plus de deux ans et mestoie toufiours bien deffendue iusques a vne fois quil entra en nostre maison et mefforca Et par mon ame ie me deffendi plus dune grosse demie heure Haa de par tous les diables fait la dame ie le fauoie bien Or ne fait rien qui ne fait plus fort gouverne toy bien et garde que le garfon ne viengne plus en ta maison Et vraiment ie suis bien esbahie que ton mari ne le tua Aue maria fait la fille ma dame se ie neusse embrasse mon mari le poure galant estoit mort Tu fis que fage de len garder Helas ma dame se vous fauiez quel homme cest que du galant Vraiment iay veu que puis que il plouuoit quil fen venoit tout a pie affin quil ne fust veu et atendoit a nostre iardin bien vne heure ou plus de demie la nuyt Or auant il y fault mectre remede qui pourra Sa fait la dame a sa chamberiere Va dire a mes commeres telle et telle que ie leur prie quelles se viennent esbatre avec moy et que iay vn pou afaire delles Lors les commeres sen viennent a lostel de la dame Et fassient au plus beau du feu et les premieres choses quilz font sans dire pater ne aue maria elle boiuent du meilleur en actendant que lautre amende et dieu scet felles font bon guet deuers matin pour corner anglois de quinze lieues Lors vgne des commeres dist

a la mere de la fille Ma commere fait elle quelle chere
fait vostre fille Par dieu fait elle ma comere il lui est
aduenu vng bixeste pour quoy ie vous ay enuoie querir
Lors el compte comment il est aduenu Et lors les
commeres dient comment il leur en est pris en sem-
blable cas et dient bien et fust ores vng president
et dieu fect felles seroyent bien propres a faire vng
grant tourbe et comme ilz alegueroient les stilles
et coustumes du pais De fait elles en auoient vse
sans le reuoquer en doubte Les vnes alleguent les
autres replicquent et respondent pour sauoir l'en-
tencion et lesclande qui est aduenus et aussi pour re-
parer la chose et remectre en son premier estat Et
apres tous argumens et responcez elles font leur
conclusion a lencontre du bon homme Et ainsi
elles y mectront bone prouision se dieu plait Et
saffsembleront souuant et se tiendront bien aise mais
le bon homme a qui la vilennie a este faicte paiera
tout Ainsi procederont a lencontre du bon homme
Et ainsi le bon homme est en la nasse de quoy il se
repent mais il nest pas temps Ainsi viura en lan-
guissant tousiours et finira miserablement ses iours

Cy finist ce present liure qui est dit les quinze
ioyes de mariage



Imprimé par Breitkopf & Härtel, Leipzig.

PQ Quinze joyes de mariage
1567 Les quinze joyes de mariage
Q2
1901

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

